

Réjean Tremblay

Un langage réconciliant

Ce sont deux Québécois pure laine qui ont partagé le gâteau du hockey télévisé de la ligue Nationale au Canada pour les six prochaines années.

Roger Samson, de Sept-Îles, et Marcel Aubut, de Saint-Hubert dans le bout de Rivière-du-Loup.

Et si en 1984, le partage était l'histoire de Me Aubut, cette fois, c'est Roger Samson, le vice-président du marketing de la brasserie Molson pour le Canada, qui mérite les grands honneurs.

Samson est celui qui a récupéré le monopole des droits de télévision pour Molson en négociant une entente d'environ \$200 millions.

Et tout en redonnant à Molson un monopole vital dans sa planification, Samson a réussi à s'entendre avec Marcel Aubut pour laisser une niche confortable aux Nordiques de Québec et au réseau Quatre Saisons.

Une belle histoire qui a débuté en novembre dernier. Pour Samson, en pleine montée dans l'empire Molson, c'était le moment de vérité. Passe ou casse.

«Il faut comprendre que les relations entre Molson et les dirigeants de la ligue Nationale étaient plutôt froides. Pour ne pas dire plus. On avait encore en mémoire les injonctions et les bagarres de 1984. Je ne savais même pas si Molson pouvait protéger ce qu'elle avait déjà. Tout d'un coup les gens d'Elders, les nouveaux propriétaires d'O'Keefe, avaient décidé de tout faire pour mettre la main sur ces droits», raconte-il en souriant... aujourd'hui.

Samson qui, dans les faits, a beaucoup plus d'influence qu'un président régional de Molson, a négocié de longs mois avec la ligue Nationale. Toujours sur la pointe des pieds. Les droits du hockey, chez Molson, sont considérés comme les joyaux de la Couronne. C'est précieux et important. Ça touche la famille Molson. C'est canadien, c'est Molson, c'est hockey. Ça va ensemble. Et le prix à payer est proportionnel.

Il y a deux semaines, Samson était assuré d'obtenir ces droits. Il restait à régler le cas des Nordiques, propriété de «l'autre» brasserie.

Samson aurait pu choisir la méthode forte comme l'avaient fait ses prédécesseurs en 1979. Avec les résultats que l'on sait.

«Marcel Aubut est un gars très intelligent. Et on sait qu'il est un bagarreur. Il valait beaucoup mieux qu'on s'entende. Après tout, les Nordiques sont nos partenaires dans la ligue Nationale. Et ils ont été bénéfiques pour le hockey au Québec. J'ai offert à Aubut de lui laisser le champ libre pour qu'il puisse vendre son équipe. Moi, j'entre à Québec avec mes Canadiens et lui pénètre le marché de Montréal avec ses Nordiques. Et pour protéger Quatre Saisons, nous nous sommes aussi entendus pour les séries. Si les Nordiques sont des deux premières séries, O'Keefe pourra présenter leurs matchs à Quatre Saisons. Mais si ce sont les Nordiques qui se rendent en finale de conférence, ça veut dire que le Canadien a été éliminé. J'ai dit à Marcel que j'étais prêt à l'aider à vendre ses Nordiques mais qu'il était impossible de lui laisser vendre la O'Keefe. En troisième série, Quatre Saisons va continuer à montrer les matchs des Nordiques... mais ils seront commandités par Molson. Marcel a accepté l'offre et tout le monde est content», d'expliquer Samson.

Le discours est très différent d'une certaine arrogance vieille d'à peine quatre ans. Samson le reconnaît: «Parfois, ça fait du bien de se faire froter les oreilles», dit-il.

Reste à savoir si Molson choisira TVA ou Radio-Canada pour atteindre ses téléspectateurs. Chose certaine, Molson aura ses exigences. On veut arriver à une meilleure exploitation commerciale et les règlements de Radio-Canada sont restrictifs. Mais hier avant-midi, le patron des ventes à Radio-Canada, M. Paul Rousseau, faisait parvenir de nouvelles offres à M. Samson. Directement à sa suite d'hôtel par message. Ça indique à quel point Radio-Canada est prête à se battre pour ne pas perdre ce très gros morceau de sa programmation.

À midi, Samson et John Ziegler tenaient une conférence de presse conjointe pour dévoiler les grandes lignes de cette entente de six ans. Johnny avait sa cravate jaune.

Mais un jaune moins voyant.

Le « nouveau » circuit est dangereux

Les McLaren retranchent deux secondes au record du tour de Mansell



GILLES BOURCIER

Beaucoup plus que la réduction de 20 mètres du « nouveau » circuit Gilles-Villeneuve, ce sont l'élimination d'une longue courbe et le redressement tout autant appréciable que contesté du «S» donnant sur la nouvelle ligne des puits de ravitaillement qui sont à l'origine des temps fabuleux signés, hier, sur l'île Notre-Dame, en première journée des essais du Grand Prix Molson du Canada.

Et, comme tous s'y attendaient, ce sont les McLaren Honda du Brésilien Ayrton Senna et du Français Alain Prost qui en ont mis plein la vue aux milliers de spectateurs payants (pour une première fois un vendredi) venus accueillir le cirque de la formule 1 qui a fait relâche ici, l'an dernier. Senna, dans un ultime tour de fin de séance, a devancé son coéquipier qui lui avait pourtant résisté depuis le matin: il a bouclé la piste de 4.39 km en une minute 22.392 secondes, soit à la vitesse moyenne horaire de 191.815 km, abaissant ainsi l'ancien record du Britannique Nigel Mansell (1986 sur Williams-Honda) qui était de 1:24.118 pour les 4.41 km du circuit.

En tout, 28 voitures ont obtenu des temps après qu'on eut d'abord éliminé l'Italien Alex Caffi, de l'équipe Dallara-Ford, pour réduire le peloton aux 30 partants réglementaires en qualification. Quatre autres pilotes seront éliminés après la deuxième et dernière séance chronométrée d'aujourd'hui, la grille étant prévue à 26 voitures.

La deuxième ligne provisoire de la grille est revenue, hier, à l'équipe Ferrari à moteurs turbo. L'Autrichien Gerhard Berger a même surpris les connaisseurs en s'approchant à moins de quatre dixièmes de seconde (1:22.719) du temps de Senna. Comme depuis le début de la saison, j'a sensiblement distancé son coéquipier l'Italien Michele Alboreto qui a signé un tour en 1:25.976.

«Ce n'est pas suffisant d'être rapide sur un tour ici, a dit Berger qui s'est exécuté rapidement malgré un double tête-à-queue en piste. En course, nous craignons la forte consommation de nos voitures en plus du fait qu'elles sont difficiles à conduire.»

Par ailleurs, les deux Ferrari ont été les plus rapides en vitesse pure, Alboreto se permettant une pointe à 301.09 km/h.

La troisième ligne est allée au champion en titre, le Brésilien Nelson Piquet, dont la Lotus Honda a fait un tour en 1:24.166 minute, devant la Arrows Megatron (turbo) de l'Américain Eddie Cheever (1:24.679).

La première voiture «atmosphérique» a réussi le septième temps. Il s'agit de la Williams Judd du vainqueur de 1986 à Montréal, le Britannique Nigel Mansell (1:24.844). Son coéquipier, l'Italien Riccardo Patrese, l'a immédiatement suivi en 1:24.971.

Les pilotes les plus susceptibles de subir l'élimination aujourd'hui sont Gabriele Tarquini (bris de pompe à essence de sa Coloni), le Français Yannick Dalmas (accident de sa Lola Ford sur sortie de piste le matin), l'Italien Nicola Larini (sortie de piste sur Osella) et l'Allemand Bernd Schneider (temps de 1:29.110 sur Zakspeed).

La journée a mal commencé pour les nouveaux organisateurs du G.P.. Un retard de 16 minutes le matin leur vaudra une amende de \$10 000 imposée par la Fédération internationale du sport automobile.

«En passant des câbles de télévision sous la piste, on a sectionné mon fil de téléphone», a expliqué le directeur de la course, le Torontois Roger Peart, qui s'est souvenu d'une amende de \$5 000 qu'avait eu à payer le G.P. du Canada de 1986 pour procédure de podium non respectée.

Puis il y a eu cet autre retard, à cinq minutes de la fin de la séance officielle. L'interruption des essais a été commandée par l'accident de Larini et d'Oscar Larrauri (EuroBrun). C'est à la relance des voitures que Senna a réussi son tour record.

Enfin, ce sont les critiques du circuit par les pilotes qui ont été portées aux oreilles du promoteur Jack Long. La plupart d'entre eux ont déploré la trop grande vitesse générée par le «S» étiré, là où se situe l'entrée des puits. On reproche à ce virage de déboucher trop près du muret de béton extérieur de la ligne des puits.

«Je regrette mais, malgré tout l'argent dépensé sur cette piste (\$6,5 millions), elle est pire qu'avant, plus dangereuse maintenant qu'elle ne l'a jamais été, a confié Piquet qui a déjà gagné trois fois ici. Si un pilote heurte le muret de front, il aura de gros problèmes; nous abordons ce «S» en cinquième (vitesse) à près de 270 km/h, c'est impensable.»

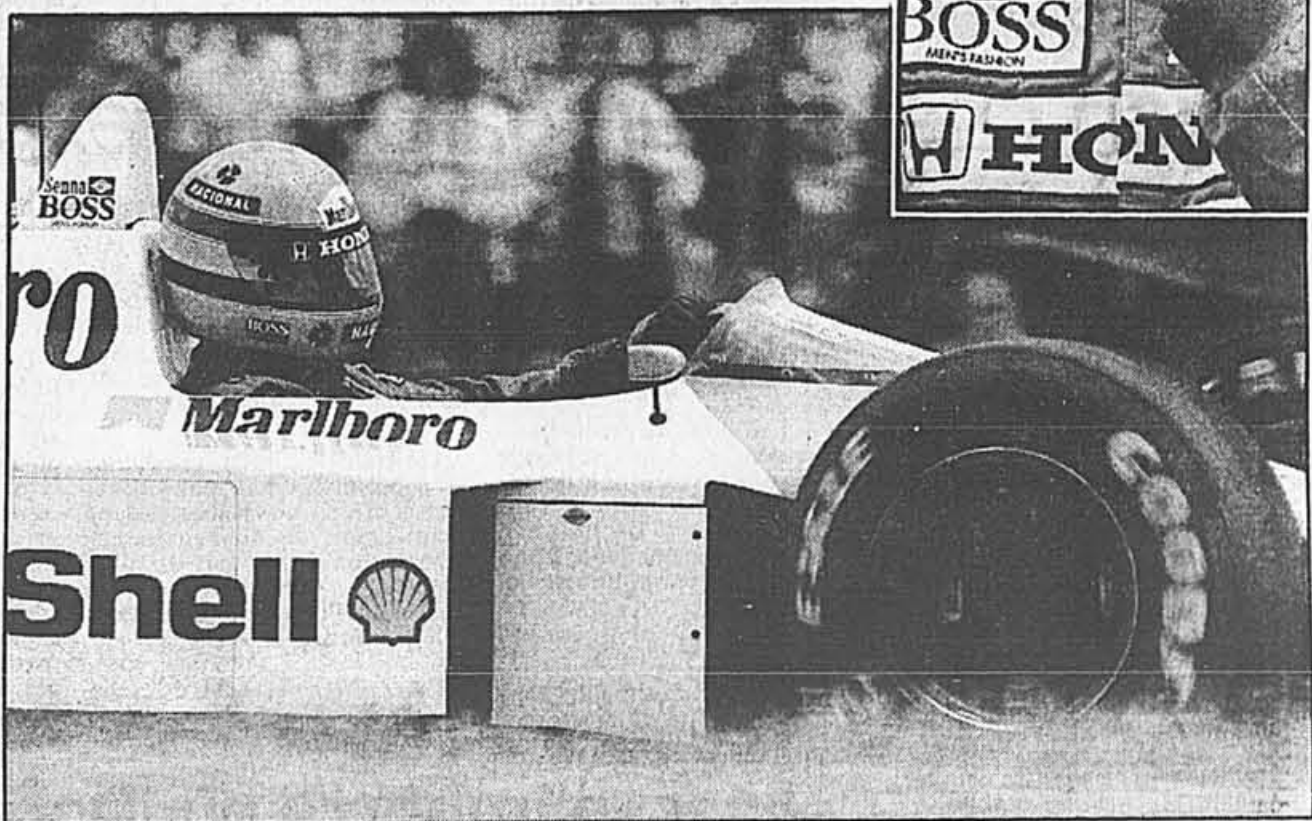
Philippe Alliot, dont la Lola Calmels a éprouvé des ennuis électriques, n'en revenait pas non plus: «C'est une hérésie, cette chicane qui donne entre deux murs. Elle nous permet d'atteindre des vitesses trop élevées pour le premier virage qui

n'offre pas suffisamment de dégagement: au lieu de 287 km/h, on devrait atteindre dans cette section 230-240 km/h».

Prost s'est également plaint de la piste mais en termes moins directs. «On a amélioré bien des choses mais l'approche vers l'entrée des puits est embêtante du fait qu'on voit mal la ligne à prendre; il est difficile de juger de la vitesse d'un concurrent qui choisit de s'arrêter aux puits», a-t-il souligné.

Le Brésilien Ayrton Senna, dans un ultime tour de fin de séance, hier, a devancé son coéquipier Alain Prost qui lui avait pourtant résisté depuis le matin. Il a bouclé le circuit Gilles-Villeneuve en une minute 22.392 secondes.

PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Les deux Ferrari ont été les plus rapides en vitesse pure Alboreto se permettant une pointe à 301.09 km/h



En termes moins directs que certains autres pilotes, le Français Alain Prost a également critiqué l'approche de l'entrée des puits. «Il est difficile de juger de la vitesse d'un concurrent qui choisit de s'arrêter aux puits», a-t-il remarqué.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Plus cher? Moins bon!

LAMBERT GINGRAS

Grand Prix ou Grand Cirque? Hier, à l'île Notre-Dame, on pouvait s'y méprendre.

Pas de pagaille, sans doute, mais quelques détails qu'on avait oubliés. Combien de spectateurs ont dû arpenter inutilement les sentiers de l'île avant de s'orienter correctement? En cherchant vain les panneaux indicateurs, on pouvait comprendre les amateurs qui maudissaient leur fatigue et ceux, moins indulgents, qui maudissaient les organisateurs.

Dans les gradins qui bordent la piste, il fallait vraiment se trouver devant la ligne de départ pour y voir clairement.

«On ne voit pas grand-chose et à cause du muret de béton, on ne peut même pas distinguer le numéro des voitures quand on se trouve dans les rangées du haut», constataient deux spectateurs qui ont déboursé \$140 pour les trois journées du Grand Prix.

«Je suis pas mal déçu, disait un autre. C'est debout, près des clôtures, que l'on voit le mieux.»

Chez les spectateurs debout, en

effet, personne ne se plaignait. Et tous avaient payé \$10 pour la journée.

Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce que les kiosques de hot-dogs et de crème glacée aient remporté presque autant de succès qu'Ayrton Senna et Alain Prost.

Mais au Grand Prix, la distraction la plus courue coûte plus cher qu'un hot-dog. Pour \$20, les spectateurs moins assidus peuvent survoler le circuit pendant cinq minutes. À la même vitesse que les voitures, et toujours sans en voir les numéros.

Pour assurer la sécurité — un terme très vague que les responsables ne pouvaient préciser — on avait pris les grands moyens, en l'occurrence de gros bergers allemands baveux, heureusement muselés, qui ne demandaient pas mieux que de sauter sur tout ce qui n'avait pas l'allure réjouie d'un honnête spectateur.

«Il y a des petits groupes qui essaient d'accéder au circuit sans billet», a dit un chef d'équipe du service de sécurité, pour justifier la présence de ses chiens de garde intimidants...

Première séance d'essais officiels

1. Ayrton Senna (Bré / Marlboro McLaren Honda)	1:22.392
2. Alain Prost (Fra / Marlboro McLaren Honda)	1:22.499
3. Gerhard Berger (Aut / Ferrari)	1:22.719
4. Michele Alboreto (Ita / Ferrari)	1:23.976
5. Nelson Piquet (Bré / Lotus-Camel-Honda)	1:24.166
6. Eddie Cheever (E-U / Arrows Megatron BMW)	1:24.679
7. Nigel Mansell (G-B / Williams Judd)	1:24.844
8. Riccardo Patrese (Ita / Williams Judd)	1:24.971
9. Thierry Boutsen (Bel / Benetton Ford)	1:25.173
10. Satoru Nakajima (Jap / Lotus-Camel-Honda)	1:25.373
11. Alessandro Nannini (Ita / Benetton Ford)	1:25.561
12. Ivan Capelli (Ita / March Judd)	1:25.609
13. Philippe Streiff (Fra / AGS Ford)	1:25.878
14. Mauricio Gugelmin (Bré / March Judd)	1:25.910
15. Andrea de Cesaris (Ita / RIAL Ford)	1:26.039
16. Derek Warwick (G-B / Arrows Megatron BMW)	1:26.052
17. Stefano Modena (Ita / EuroBrun Ford)	1:26.652
18. René Arnoux (Fra / Ligier Gitanes)	1:26.716
19. Luis Perez-Sala (Esp / Minardi Ford)	1:26.822
20. Jonathan Palmer (Jap / Tyrrell Ford)	1:27.230
21. Philippe Alliot (Fra / Larrousse / Calmels)	1:27.543
22. Oscar Larrauri (Arg / EuroBrun Ford)	1:27.626
23. Adrian Campos (Esp / Minardi Ford)	1:27.885
24. Piercarlo Ghinzani (Ita / Zakspeed)	1:28.400
25. Stefan Johansson (Sué / Ligier Gitanes)	1:28.614
26. Julian Bailey (G-B / Tyrrell Ford)	1:28.737
27. Bernd Schneider (RFA / Zakspeed)	1:29.110
28. Nicola Larini (Ita / Osella)	1:39.792

Le Français Yannick Dalmas (Larrousse / Calmels) et l'Italien Gabriele Tarquini (Coloni Ford) n'ont pas participé à cette séance d'essais.

Dancose jubile en GM

Pour la deuxième année, Marc Dancose a signé le meilleur temps du groupe des voitures GM. Mais, comme l'an dernier, il devra prendre le départ de la course Player's d'aujourd'hui de la sixième place, parce qu'on inverse les positions dans cette classe.

Peu importe, le «doc» était heureux comme une recrue, hier. Lui qui croyait regretter le rapide virage qu'on a éliminé pour construire les nouveaux puits, voilà qu'il ne tarit pas d'éloge pour ce fameux S, tant décrié par les pilotes de F.1. C'est sa façon de le négocier, selon lui, qui lui a permis de prendre près d'une seconde à Richard Spénard: 2:06.081 contre 2:06.960 minutes.

«Cette chicane, c'est vite ça n'a pas de bon sens, chantait-il. Le Thrill of a Lifetime», je le donnerais à n'importe quelle personne qui serait dans la voiture avec moi. C'est à cet endroit que la ligne se trace entre les pilotes, ça sépare les hommes des enfants, comme disent certains.»

Dancose ne se vante pas. Habitué à piloter des Porsche rapides aussi bien que des petites Honda (il sera également de cette course demain), il est tout simple-

ment conscient de son potentiel.

Proulx sixième

En formule atlantique, l'Américain Steve Shelton n'a surpris personne avec la «pole». Il l'a obtenue avec un chrono de une minute 39.154, soit sept dixième de seconde devant son compatriote et vainqueur lui aussi d'une épreuve cette année, J.O. Cunningham.

Mais le record de Kevin Cogan, en 1979, tient toujours, probablement en raison des pneus moins performants utilisés aujourd'hui.

Le jeune Québécois Stéphane Proulx, quant à lui, s'est fort bien tiré d'affaires. Il s'est qualifié sixième avec un temps de 1:40.505 dans ce peloton de 31 voitures qui s'élancera pour 30 tours cet après-midi.

Proulx, à sa première tentative dans cette spécialité, avait roulé en 1:42.420 pour le cinquième temps, le matin. Il aura tout juste devant lui le Californien Dan Marvin de l'équipe Tui (celle pour qui devait conduire Jeff Girard), le dernier vainqueur au G.P. de Trois-Rivières.

L'autre Québécois, Mauro Lanaro, s'est qualifié 17e avec un temps de 1:47.341. G.B.

On chuchote : Hayward à Pittsburgh

Le Canadien obtiendrait ainsi le quatrième choix de la séance d'aujourd'hui



RONALD KING

■ La machine à rumeurs fonctionne à plein régime dans l'hôtel du centre-ville où est réuni le grand cirque de la LNH.

Hier, l'une d'entre elles, une grosse et persistante, concernait le Canadien : Serge Savard obtiendrait le premier choix des Penguins de Pittsburgh, quatrième au général, en cédant le sien (vingtième) et le gardien Brian Hayward.

La transaction présente bien sur papier et Tony Esposito, le nouveau directeur général des Penguins, a confirmé qu'il se cherche un gardien et qu'il a parlé avec les dirigeants du Canadien.

Attendons voir...

Le Canadien a choisi hier le gardien de but Peter Fish de l'université de Boston dans le repêchage complémentaire qui implique surtout des joueurs collégiaux encore libres. Fish a 23 ans et se trouve à être le neveu d'Eddie Palchak, le responsable de l'équipement de l'équipe.

Il ne faut pas s'attendre à ce que de grands joueurs sortent de cet exercice mais Randy Exelby,

un autre gardien repêché dans des conditions semblables, a montré de belles aptitudes à Sherbrooke l'an dernier et devrait y retourner l'hiver prochain.

Quant au grand repêchage d'aujourd'hui, il semble que la direction du Canadien ait tenté et tente encore sérieusement d'améliorer sa position. Mais ceux qui croyaient que Chris Chelios était disponible se trompaient.

Le défenseur de 25 ans a beau inquiéter la direction de l'équipe quand il quitte le Forum, il demeure un des favoris de ses patrons.

D'autant plus que Serge Savard se doit d'être prudent avec son groupe de défenseurs. Larry Robinson et Rick Green menacent de se retirer à chaque année tandis que la relève, qui est plutôt intéressante, n'est pas prête pour la LNH. Il y a un trou d'une année ou deux dans la programmation en ce qui concerne la défense, Scott Sandelin étant l'une des déceptions de sa génération, et ce n'est pas le temps de se débarrasser de Chris Chelios.

Un peu surestimé, ce dernier rend toutefois de grands services, notamment lors des matchs robustes sur la route où il se comporte en leader.

Si Savard est incapable de conclure un marché, il devra choisir

au 20e rang, résultat de l'excellente saison du Canadien l'an dernier.

André Boudrias, le responsable du recrutement chez le Canadien, précise : « Il y a quatre ou cinq joueurs dans une classe à part. Après le sixième choix, ça ne vaut pas tellement la peine de faire un échange contre notre vingtième place à moins de tenir absolument tel ou tel joueur. »

Boudrias ajoute que la direction du Canadien ne se sent pas liée à une position en particulier face au repêchage d'aujourd'hui. « Nous y allons pour le meilleur homme disponible, quelle que soit sa position. »

Bob Gainey a commenté sa décision de revenir au jeu avec des propos sobres, comme c'est l'habitude du capitaine du Canadien. Mais dans une entrevue avec le confrère Tom Harrington, de CBC, il a laissé tomber une petite phrase qui en dit long sur son caractère. Après avoir remercié les « gens du Minnesota » d'avoir pensé à lui, Gainey a ajouté : « pendant notre rencontre, je leur ai dit que je ne déménagerais pas pour deux ans. Il me faut un long contrat. »

Gentleman, le vieux Bob, mais on ne dérangera pas sa famille tout à fait montréalaise, qui compte quatre enfants, sans s'engager sérieusement.

Gainey, qui se fait lire les jour-

naux français par son fils aîné, a aussi déclaré le même jour qu'il se sentait « désiré » par le Canadien. Il n'y a aucun doute là-dessus. Serge Savard, qui a vu son organisation malmenée lors du départ de Jean Perron, a subi sa plus dure épreuve à titre de directeur général, une épreuve qui l'a ébranlé, lui et ses confrères du deuxième étage. Savard a grandement besoin de Gainey pour appuyer son jeune coach, Pat Burns. Et l'organisation du Canadien peut se compter chanceuse de n'avoir pas perdu un de ses membres les plus crédibles auprès de la presse et du public. Il s'agit maintenant de lui trouver une place dans l'organigramme.

Enfin, il est curieux de voir un bonhomme aussi réfléchi que Bob Gainey être aussi tourmenté face à la retraite. On aurait cru qu'il aurait affronté l'épreuve sans aucun problème.

Dans ses conversations, le capitaine du Canadien mentionne souvent les « joueurs finis qui se retirent trop tard ». Il a une peur bleue d'être du lot.

Mais Gainey adore jouer au hockey. Dans sa déclaration officielle, il a dit se croire encore capable d'aider le Canadien et surtout avoir encore le « désir ». La décision a sûrement été murie longtemps et avec effort.

Une prédiction : le duo Gainey-Carbonneau sera encore très efficace en désavantage numérique et dans des moments cruciaux l'hiver prochain.

de sélection aient passé plus de temps à Montréal qu'à Québec.

La semaine dernière, le confrère Marc Simoneau de CHRC, roi des lignes ouvertes, a demandé aux nombreux partisans du Canadien à Québec de lui téléphoner. Dans une proportion de quatre contre un, ces fans des Glorieux se sont dit prêts à changer de camp si les Nordiques embauchaient Jean Perron. L'ancien coach du Canadien est en effet le choix populaire à Québec et les partisans du Canadien n'avaient pas confiance en son successeur, Pat Burns.

R.K.

Filion cherche un gardien d'expérience

« Il est très important que nous ne rations pas notre chance deux ans de suite »

■ Grand jour pour les Nordiques de Québec qui risquent de voler la vedette avec leurs deux choix de première ronde (le troisième et le cinquième). Mais l'organisation de Québec travaillera sans son prochain directeur général,



alors que Maurice Filion, « promu » au poste de vice-président aux opérations hockey, est toujours au gouvernail.

Filion a parlé hier de « fortes possibilités » que les Nordiques concluent un échange au cours des prochaines heures ou « dans la nuit ». « Nous avons besoin d'un gardien de but d'expérience qui pourra nous aider dès l'an prochain. Rod Tugnutt et Mario Brunetta sont nos gardiens d'avenir. Avec un autre homme d'expérience aux côtés de Mario Gosselin, nous nous serions classés dans les séries éliminatoires. Inutile de dire qu'il est très important pour l'organisation que nous ne rations pas notre chance deux ans de suite. »

Filion a ajouté que plusieurs équipes cherchaient à obtenir le défenseur Normand Rochefort, qui se disait malheureux à Québec l'an dernier, mais que les Nordiques aimeraient le garder.

Les Nordiques s'amènent aussi avec un président un peu amoché. Marcel Aubut, la locomotive de Québec, a dû passer une journée à l'hôpital où on lui a appris la signification du mot « surmenage ». L'hiver dernier, Aubut nous avouait qu'il avait eu du mal à se remettre de Rendez-Vous 87, le grandiose événement qui avait miné la santé de quelques-uns de ses collaborateurs.

Cette année, c'est le dossier de la télévision des Nordiques, un belle réussite semble-t-il, qui a épuisé le président. « Je me

croyais sans limites mais ce n'est pas le cas. Heureusement, il n'y a rien de grave mais je devrai me surveiller au cours des prochains jours », a-t-il avoué hier d'un voix faible.

Quant au choix du prochain directeur général, Aubut se donne encore deux semaines de réflexion et d'entrevues. « Nous avons rencontré 13 ou 14 candidats et nous en avons gardé sept. » Jean Perron est parmi les sept qui restent.

Les gens de marketing des Nordiques ont profité de la vacance

au poste de directeur général pour garder leur équipe dans les nouvelles au cours des dernières semaines. Rarement a-t-on vu autant de noms surgir de partout pour le même poste.

La stratégie a bien fonctionné au début mais elle a mal tourné. Nos confrères de Québec parlent maintenant de « confusion et d'hésitation » de la part des dirigeants de l'équipe et il semble que le public des lignes ouvertes soit d'accord.

Un confrère s'est aussi offusqué du fait que Aubut et son comité

Gélinas : n'importe où ; Doré : Québec



ANDRÉ TURBIDE

■ La journée qui précède la séance annuelle de repêchage des meilleurs joueurs amateurs au monde, est généralement consacrée à la cueillette d'informations qui pourraient mettre sur la piste des décisions que les directeurs généraux des 21 clubs de la ligue Nationale prendront 24 heures plus tard.

— « M. Savard, est-ce vrai que vous êtes prêts à échanger votre meilleur gardien pour obtenir le premier choix des Canucks ? »

Ou bien :

— « M. Filion, est-ce que Jacques Martin pourrait se retrouver dans votre organisation ? »

Quand, d'autre part, on s'adresse aux jeunes « prospects » qui attendent fébrilement le moment où leur nom sera prononcé par un des 21 directeurs généraux de la ligue Nationale, on sent beau-

coup de nervosité dans leurs propos, on voit des sourires hésitants et on sent monter cette soudaine bouffée de chaleur qui donne une belle couleur à leur figure souvent imberbe.

Hier, au Centre Sheraton, après la présentation des 15 meilleurs jeunes joueurs de hockey susceptibles d'être repêchés durant ce vaste encan qui se tiendra au Forum, Martin Gélinas et Daniel Doré, deux des joueurs québécois qui seront casés parmi les premiers, ont tout aussi bien paru en répondant aux questions des reporters que les têtes d'affiche Mike Modano, Trevor Linden, Darrin Shannon, Curtis Leschys-hyn.

Gélinas : « Il ne faut pas se présenter ici en pensant qu'on va être repêchés par telle ou telle équipe. Il faut être prêts à aller jouer n'importe où, sans avoir de préférence. Moi, je veux jouer n'importe où, mais c'est certain que je préférerais être choisi par une équipe avec laquelle je pourrais évoluer dès l'an prochain. Mais mon seul but c'est d'être repêché. Et si je ne suis pas capable de mériter un poste la saison prochaine, je suis prêt à poursuivre ma carrière chez les juniors. »

En particulier les Nordiques

Doré : « Il faut prendre ça comme ça vient, et ne pas s'en faire. Montréal ou Québec, c'est du pareil au même, la pression est partout dans le hockey et il faut vivre avec elle. Je serai repêché pour mes qualités de passeur, de gars qui travaille fort dans les coins. J'ai peut-être de la difficulté à marquer des buts mais je pense que j'alimente bien mes joueurs de centre. C'est ma force et c'est pour cette raison qu'un club me choisira. »

Bien qu'aucun dirigeant ne l'ait assuré de quoi que ce soit, Doré a eu quelques discussions avec les Nordiques, les Kings, les Devils et les Blackhawks. Mais le colosse des Voltigeurs de Drummondville ne pense, ne rêve, devrait-on dire, qu'à un club en particulier : les Nordiques.

« J'adorerais être le premier choix des Nordiques... ou des Penguins de Pittsburgh. J'aimerais être choisi dans les cinq premiers mais ce qui me ferait le plus plaisir, ce serait d'être le premier choix des Nordiques. »

Le message de Doré est on ne peut plus clair. On verra ce midi si son désir sera réalisé.

les réseaux intacts » : pas de blackout nulle part, les Nordiques à Quatre Saisons le jeudi, le Canadien à TVA le mercredi (et le samedi à RC, probablement).

Pour les séries, le contrat permet à Molson « de s'exprimer davantage » : chacun joue sur son réseau dans les deux premières rondes ; si la série oppose le Canadien aux Nordiques, les matches au Forum sont à Radio-Canada (Molson) et les matches au Colisée à TQS (O'Keefe). Pour la finale de conférence, il reste soit le Canadien ou les Nordiques : les Glorieux à RC et les Nordiques à TQS mais commandité par Molson.

Du côté des réseaux câblés, Molson négocie avec TSN qui devrait présenter au moins autant de matches que cette année (40).

M. Ziegler a par ailleurs confirmé que la LNH discutait avec ESPN et Sports Channel pour la vente des droits américains. Aux États-Unis, une ligue doit vendre ses droits directement à un diffuseur (ordinairement pour deux ou trois ans) et non à un commanditaire comme c'est le cas au Canada. Les grands réseaux américains (NBC, ABC, CBS) ne diffusent pas de hockey.

BLOC NOTES

Un goon, un vrai

■ Le « goon » par excellence de la cuvée 1988 est un certain **Link Gaetz**, des Chiefs de Spokane de la ligue junior majeure de l'Ouest, surnommé « The Missing Link » (le chaînon manquant) : 6'3", 206 livres, 513 minutes de punitions en 59 parties dont 14 pour mauvaise conduite et cinq expulsions de match. On le dit aussi bon bagarreur que **Clark Gillies** et **Dave Semenko**.

« Un joueur complètement indiscipliné », commente **André Boudrias**, du Canadien, qui l'a vu à l'œuvre.

« Il est bon joueur de hockey mais très difficile à contrôler », nous assure son entraîneur, **Butch Goring**, qui l'a suspendu plusieurs fois pour avoir enfreint les règlements de l'équipe.

Aux dernières nouvelles, les Flyers de Philadelphie (!) avaient l'intention de le repêcher.

La direction des Nordiques a rencontré hier **Jacques Martin**, l'ex-entraîneur-chef des Blues de St-Louis. Martin accepterait les postes de directeur général et instructeur de l'Express, la filiale des Nordiques qui pourrait déménager de Fredericton à Halifax.

Il est toujours question, parmi les gouverneurs de la LNH, de reviser le classement en vue des séries éliminatoires. Le format inter-divisions, où le Canadien, par exemple, disputerait plus de matchs contre les équipes de la division Patrick (NY Rangers, NY Islanders, Penguins de Pittsburgh...) avant d'affronter ces mêmes équipes des premières séries éliminatoires. Les organisations des Rangers et des Penguins, échaudées en fin de saison l'an dernier, proposent évidemment un système de « wild card » semblable à celui du football américain.

Il reste à atteindre un consensus, ce qui n'est pas une pratique courante dans la LNH.

Jacques Demers est d'avis que les Red Wings de Detroit viennent de gagner entre 60 et 65 buts du côté droit à la suite des acquisitions de **Paul MacLean**, des Jets de Winnipeg, et de **Miroslav Frycer**, des Maple Leafs de Toronto. Ce dernier a été obtenu hier en échange du défenseur **Darren Veitch**, l'un des six joueurs qui ont brisé le couvre-feu lors de la série contre les Oilers d'Edmonton.

Frycer a connu des problèmes d'alcoolisme au cours de sa carrière, mais Demers est convaincu qu'il pourra tirer le maximum de l'ancien joueur des Nordiques.

« Je l'ai dirigé à Fredericton et je me suis très bien entendu avec lui », dit Demers. Il voulait tellement venir à Detroit que je n'entrevois aucun problème. Je m'attends même qu'il compte 35 buts la saison prochaine. »

Demers a l'intention de faire jouer Frycer avec **John Chabot** au centre et **Petr Klima**, un autre Tchécoslovaque, à gauche.

Dans une autre transaction mineure, les Maple Leafs ont acquis l'ailier droit **Craig Laughlin** des Kings de Los Angeles à titre de joueur autonome.

John Muckler, l'adjoint de **Glen Sather** à Edmonton, a laissé entendre hier qu'il demeurerait chez les Oilers.

« Les négociations se déroulent très bien et je ne vois aucune raison de quitter Edmonton », a dit Muckler qui aimerait diriger une équipe de la LNH, de préférence les champions de la coupe Stanley.

Muckler dit qu'il ne songe nullement aux postes d'entraîneur qui sont libres à Pittsburgh et St-Louis. À Pittsburgh, il semble de plus en plus certain que **Rick Ley** soit l'homme de **Tony Esposito**.

Une vingtaine de joueurs européens, dont 11 Suédois, seront de l'encan de cet après-midi. Les autres viennent de la Finlande... Les dirigeants de la LNH ont rendu un hommage particulier aux responsables de la Gendarmerie Royale du Canada du programme anti-drogue et anti-alcool instauré avec succès il y a quelques années... Précision concernant le statut d'**Eric Tremblay**, des Voltigeurs de Drummondville. Le Canadien a abandonné ses droits sur ce jeune défenseur à la suite de sa piètre tenue en fin de saison. Il pourra donc être repêché par n'importe quelle autre équipe aujourd'hui.

Les gens d'American Express ont honoré à leur façon les membres de l'équipe d'étoile des recrues de la dernière saison en leur remettant prix et trophées, hier. Il s'agit de **Darren Pang**, gardien des Black Hawks de Chicago, des défenseurs **Calle Johansson**, des Sabres, et **Glen Wesley**, des Bruins ; du centre **Joe Nieuwendyk**, des Flames, et des ailiers **Iain Duncan**, des Jets, et **Ray Sheppard**, des Sabres.

R.K., A.T. et PC

King préfère la feuille d'érable

Presse Canadienne
CALGARY

■ Dave King, qui a admis avoir été approché par des équipes de la ligue Nationale, a décidé de demeurer entraîneur et directeur général de l'équipe nationale du Canada.

Hockey Canada a annoncé hier que King avait signé une nouvelle entente qui le liera avec l'équipe nationale jusqu'aux Jeux olympiques de 1992 à Albertville, en France.

« La plus grosse question que je me posais au sujet de mon retour était : Est-ce que je peux faire mieux ? », a déclaré King au cours d'un entretien, ajoutant qu'il estimait que les chances de son équipe seraient plus fortes maintenant que les équipes de la LNH sont d'avis que le programme olympique est une bonne école pour leurs joueurs.

Avec King derrière le banc, le Canada a terminé au quatrième rang lors des deux derniers Jeux olympiques.

Le Canada figurait parmi les favoris pour remporter une médaille à Calgary — surtout après sa

victoire aux Izvestia en décembre dernier — mais une défaite surprise de 3-1 contre la Finlande en ronde préliminaire a nui aux chances de l'équipe.

Des stars dans la LNH

Cependant, deux des membres de l'équipe ont brillé au cours des séries éliminatoires. Il s'agit du gardien Sean Burke, des Devils du New Jersey, et du défenseur Bob Joyce, des Bruins de Boston. King est d'avis que plus d'équipes de la LNH voudront que leurs « prospects » jouent au sein de l'équipe nationale plutôt que dans les ligues mineures.

« Et chaque fois que vos joueurs accèdent à la LNH et qu'ils font bien, c'est une source de joie pour tout le monde dans notre organisation », a déclaré King.

Bien que plusieurs rumeurs aient circulé selon lesquelles King était intéressé à diriger une équipe de la LNH, il a déclaré qu'il n'avait jamais étudié sérieusement les offres qui lui avaient été faites.

« Travailler pour son pays est très satisfaisant », a déclaré King, qui s'est joint à l'équipe nationale en 1983.

Molson a fait une exception: les Nordiques

DANIEL LEMAY

■ « Cette entente entre la ligue Nationale de hockey et la Brasserie Molson, c'est notre formule Un du succès. »

John Ziegler, le président plein d'humour de la LNH, est à Montréal pour les assises annuelles de la ligue et il a commenté, hier chez Molson, l'entente historique intervenue cette semaine entre la LNH et Molson qui a acquis pour six ans l'exclusivité des droits de télédiffusion du hockey de la LNH au Canada.

L'entente comprend la télédiffusion conventionnelle et câblée et représente pour Molson un investissement de l'ordre de \$200 millions, un sommet dans l'histoire de la télé sportive canadienne. Selon une autre entente « historique » conclue en avril entre les propriétaires de la LNH, cette somme sera divisée également entre les 21 équipes ; chacune touchera environ \$3 millions par année jusqu'en 1993.

Carling-O'Keefe, dont le contrat avec la LNH avait encore un an à courir, conserve uniquement les droits territoriaux pour les Nordiques, dont elle est propriétaire.

« Molson n'a jamais eu l'intention de se servir de ses droits exclusifs pour nuire aux Nordiques, même s'ils appartiennent à un rival commercial », a déclaré M. Roger Samson, vice-président marketing de Molson pour le sport et les spectacles et maître d'œuvre des négociations tripartites Molson-LNH-Carling (voir la chronique de Réjean Tremblay).

A quel réseau ?

M. Samson a expliqué que Carling-O'Keefe était « désenchantée » de son association avec le hockey, elle qui n'avait jamais pu compter sur un vrai réseau, à part Quatre Saisons au Québec. La brasserie torontoise concluait des ententes ponctuelles avec les réseaux et des stations indépendantes, un système qui, selon M. Samson, créait confusion et mécontentement chez les téléspectateurs.

« Molson, a dit M. Samson, a réfléchi sur la valeur du hockey comme véhicule promotionnel et en est venue à la conclusion que c'était la propriété sportive numéro 1 au Canada. Des lors, nous avons fait du caractère exclusif des droits notre priorité première ».

Ce contrat donne maintenant les coudées franches à Molson dans ses négociations avec les réseaux, entreprises depuis plusieurs semaines. L'annonce devrait se faire d'ici 15 jours. M. Samson, tout en répétant que CBC/SRC partait favorite parce qu'elle détient déjà les droits, n'a pas exclu la possibilité d'une entente avec d'autres réseaux. Deux certitudes : 1. les droits anglais et français font l'objet de contrats distincts ; 2. il y aura du hockey à la télé le samedi soir.

Un phénomène régional

M. Samson a indiqué que Molson se basera sur l'intérêt régional dans l'établissement de son calendrier : « Le sport est un phénomène régional. Les matches « nationaux », c'est fini ». L'exclusivité n'entraînera pas une diminution des matches à la télé, malgré les pressions des magnats de la LNH.

Pour la partie de l'entente qui concerne les Nordiques, M. Samson a négocié avec Me Marcel Aubut, le président de l'équipe. « Les Nordiques à Québec, c'est essentiel pour la LNH. Nous sommes partis du principe qu'il allait de notre intérêt commun de garder

Qui, que, quand...

■ Voici l'ordre de sélection des deux premières rondes de la séance de repêchage de la ligue Nationale de hockey.

Première ronde

1 — Minnesota ; 2 — Vancouver ; 3 — Québec ; 4 — Pittsburgh ; 5 — QUEBEC (choix obtenu des Rangers contre Michel Bergeron) ; 6 — Toronto ; 7 — Los Angeles ; 8 — Chicago ; 9 — St-Louis ; 10 — Winnipeg ; 11 — Hartford ; 12 — New Jersey ; 13 — Buffalo ; 14 — Philadelphie ; 15 — Washington ; 16 — Islanders ; 17 — Detroit ; 18 — Boston ; 19 — Edmonton ; 20 — Montréal ; 21 — Calgary.

Deuxième ronde

1 — RANGERS (choix obtenu des North Stars en échange contre Curt Giles et Tony McKegney ; 2 — Vancouver ; 3 — Québec ; 4 — Pittsburgh ; 5 — Rangers ; 6 — Toronto ; 7 — Los Angeles ; 8 — ISLANDERS (choix obtenu des Black Hawks en échange de Duane Sutter) ; 9 — St-Louis ; 10 — Winnipeg ; 11 — Hartford ; 12 — New Jersey ; 13 — MONTREAL (choix obtenu des Sabres en échange de Tom Kurvers) ; 14 — Philadelphie ; 15 — Washington ; 16 — Islanders ; 17 — Detroit ; 18 — Boston ; 19 — MINNESOTA (choix obtenu des Oilers en échange de Kent Nilsson) ; 20 — ST. LOUIS (choix obtenu du Canadien en échange du 5e choix des Blues cette année ; 21 — Calgary.

Le cirque de Bernie: pompeux et inefficace

GILLES BOURCIER

■ Le grand cirque de Bernie Ecclestone ne s'améliore pas d'année en année. Hier, la presse québécoise est restée sur son appétit, les pilotes se faisant avarer de commentaires, certains refusant tout simplement de se prêter aux entrevues.

En fait, la consigne chez les pilotes de formule 1 semble être: le travail d'abord. Après les essais officiels d'hier, la grande majorité d'entre eux se sont réfugiés à l'arrière des garages pour faire le point sur la journée. Pas question de les déranger.

Même Ayrton Senna, habituellement plutôt gentil, nous a expulsé de ses quartiers, nous recommandant de lire les déclarations qu'imprimerait son relationniste.

Et vlan!

Moins de veine encore pour les gens de la télévision locale. Selon toute vraisemblance, Quatre Saisons et TVA se seraient vu refuser l'accès aux puits pour y tourner quelques images.

Dans les salles de presse, la nouvelle organisation n'avait pas encore la main en cette première journée non plus. Nombreux sont ceux qui ont dû faire pression pour obtenir l'information nécessaire au travail.

Mais les spectateurs ont aussi été touchés par ce manque de considération des gens de la pompeuse formule 1. L'identification des voitures en piste, notamment les numéros, sont loin de respecter les standards que les organismes locaux, chargés des pouvoirs de la puissante Fédération internationale, imposent aux jeunes coureurs amateurs d'ici.

En d'autres mots, les specta-

teurs logés dans les gradins à \$140 situés face aux puits n'ont peut-être rien vu de ce qui se passait. À l'exception de quelques équipes connues, il fallait reconnaître les casques des pilotes pour savoir qui était en piste.

Frasco est en ville

John Frasco, le grand patron de l'organisation rivale à la F.I., le Carl-Indy, déambulait dans les puits, hier. La veille, il a rencontré Bernie Ecclestone. «Non, nous n'avons pas fait d'entente sous la table concernant le partage du monde, a-t-il dit. Je fais toujours ça sur la table avec Bernie.» Puis, en blague, il a avancé qu'il avait été question de... Moscou!

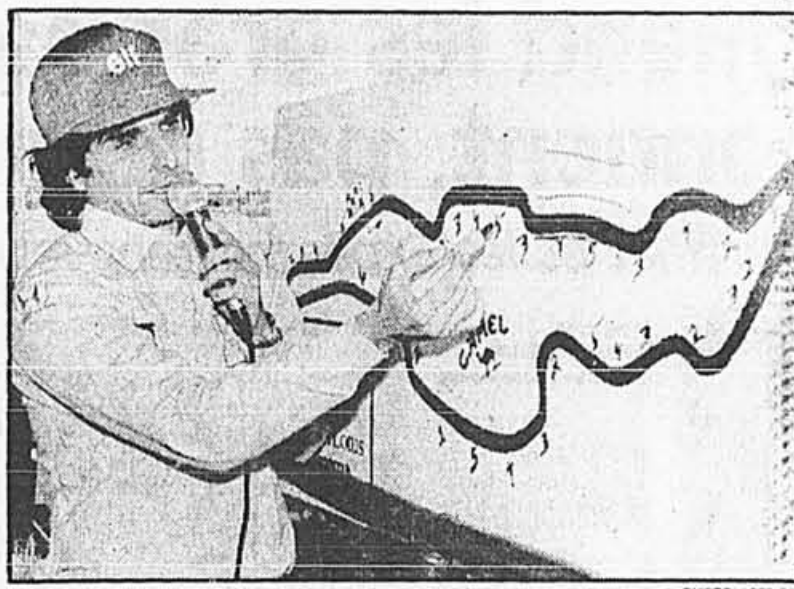
\$3 millions du gouvernement

Les gouvernements fédéral et

provincial ont annoncé, hier, via un communiqué, qu'une entente de principe de l'ordre de \$3 millions était intervenue pour assurer, pendant les cinq prochaines années, la tenue du G.P. du Canada...

L'intérêt de Tambay

L'ancien pilote de formule 1 Patrick Tambay, 39 ans, a définitivement dit adieu à ce type de compétition bien qu'il ne cache pas un certain intérêt pour la saison prochaine alors que les moteurs seront tous des «atmosphériques». Outre le rallye-raid et une collaboration à la télé française, il se consacre à son entreprise de promotions et de relations publiques...



Le Brésilien Nelson Piquet est un des rares pilotes de formule 1 à avoir daigné parler aux journalistes, hier. Il expose ici les dangers qu'il voit dans le nouveau tracé du circuit Gilles-Villeneuve.

Piquet a appris à vivre avec sa Lotus déficiente

■ Selon le Brésilien Nelson Piquet, si les McLaren doivent être battues cette saison, ce sera à Montréal. Et il croit que c'est Ferrari qui pourrait réussir le coup.

Et pourquoi pas son équipe, Lotus?

«Nous nous améliorerons beaucoup demain (aujourd'hui) mais nous ne sommes pas encore à point», dit-il.

Le triple vainqueur de Montréal, avec, de surcroît, la «pole» et le meilleur tour en course en 1984, définit le circuit Gilles-Vil-

leneuve comme un mélange de virages lents et moyens. En fait, rien qui ne favorise la Lotus Camel à moteur Honda turbo qui pourrait bien souffrir, demain, de problèmes de consommation.

Les résultats du triple champion du monde (1981, 1983 et 1987) cette saison démontrent qu'il n'est pas vraiment dans le coup. Outre ses deux troisièmes places au Brésil et à Imola et des troisièmes, quatrième, cinquième et 11e places en qualification en autant de G.P., il peine à trouver la bonne combinaison.

«Il y a des années comme ça,

analyse Piquet. J'ai déjà vécu pareille situation avec le moteur BMW (chez Brabham). On ne peut pas toujours être les meilleurs.»

«J'aime ce que je fais...»

Et sa motivation, le fait qu'il ait quitté Williams en champion pour se retrouver avec une voiture qui ne lui permet pas de grands espoirs?

«J'aime courir, j'aime ce que je fais et je sais que ça va revenir un jour.»

Il a au moins comme consolation de mieux réussir que les pilotes de son ancienne équipe, Nigel Mansell et Riccardo Patrese, qui doivent composer avec un moteur «atmosphérique».

L'ingénieur Gérard Ducarouge, chez Lotus, comprend mieux que quiconque ce qui se passe.

«Tous les pilotes sont animés d'une grande motivation, dit-il. Lorsqu'ils connaissent une mauvaise fortune, il leur reste le plaisir de voir progresser la voiture, de participer à son développement.»

Après le Mexique (29 mai), par exemple, l'équipe Lotus a regagné la France, sur le circuit Croix-en-Tenois, un complexe semblable à celui de Montréal, pour y faire des modifications.

«Mais nous n'utiliserons pas le nouveau matériel essayé avant

Detroit (semaine prochaine)», regrette Ducarouge.

Des risques

Mais pourquoi une bonne voiture se trouve-t-elle parfois remplacée par une voiture inférieure?

«Il y a tellement d'équipes qui travaillent à la conception d'une nouvelle voiture à l'intérieur d'une écurie de course qu'on ne sait qu'à la fin ce que donnera le produit fini, explique ce responsable de la synthèse des nouveaux programmes. N'oubliez pas que nous sommes partis de la suspension active pour revenir au conventionnel, nous sommes donc une année en retard sur les autres équipes. Il y a des équipes qui ne prennent jamais de risque, ce n'est pas notre cas.»

Ducarouge et Piquet reconnaissent avoir beaucoup progressé depuis un mois. Mais, après Detroit, ce sera le retour sur les circuits très rapides d'Europe. Là, c'est l'inconnu.

«On ne peut mettre le doigt sur un problème et tout régler, ça prendrait un coup de chance, ajoute Ducarouge. C'est une foule de facteurs qui font qu'une voiture va parfaitement.»

L'an prochain, Lotus disposera d'un nouveau moteur. Mais on ne sait pas encore lequel. C'est pourquoi la prochaine voiture de formule 1 n'est pas encore conçue.

G.B.



L'Ocella de l'italien Nicola Larini est revenue aux puits en piteux état. Les risques du métier...

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

CECM

APPEL D'OFFRES

No 7P-188

Service de transposition des données informatisées de bandes magnétiques à microfiches selon le procédé C.O.M.I. pour l'année 1988-1989 et 1989-1990.

La soumission pour l'appel d'offres ci-dessus devra être présentée sur les formules fournies par la Commission et déposée au plus tard à 10 heures le 27 juin 1988. Les soumissionnaires pourront se procurer le document requis au Bureau des achats, 3e étage, 3700, rue Rachel est, Montréal. La C.E.C.M. ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

CECM

APPEL D'OFFRES

No 2P-181

Achat de six (6) camions, châssis et cabine conventionnelle et une (1) fourgonnette avec échangeurs.

La soumission pour l'appel d'offres ci-dessus devra être présentée sur les formules fournies par la Commission et déposée au plus tard à 10 heures le 28 juin 1988. Les soumissionnaires pourront se procurer le document requis au Bureau des achats, 3e étage, 3700, rue Rachel est, Montréal. La C.E.C.M. ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

loto-québec

APPEL D'OFFRES

No 88-304

FOURNITURE DE BANDES MAGNÉTIQUES AVEC CARTOUCHES AUTO-ENFILEUSES

Clôture le: 23 juin 1988, 11 h 00, heure locale

Loto-Québec désire recevoir des offres relativement à la fourniture d'un minimum de 4 000 bandes magnétiques avec cartouches auto-enfileuses pouvant aller jusqu'à un maximum de 8 000.

Toutes les conditions de cet appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et qui peut être obtenu gratuitement, du lundi au jeudi, entre 9 h et 16 h et le vendredi entre 9 h et 11 h 30 à:

Loto-Québec
Service de l'approvisionnement, 19e étage
500, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3A 3G6

Aucune soumission reçue après les délais ne sera acceptée.

Seules les personnes, sociétés ou compagnies ayant un bureau d'affaires au Québec et ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de Loto-Québec, sont admises à soumissionner.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque certifié ou d'un cautionnement de soumission au montant de 5 000 \$ payable à Loto-Québec.

Loto-Québec ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission reçue.

Toute information peut être obtenue auprès de Michel Coulombe au numéro (514) 499-5085.

Salange Faillie
Responsable par interim
Achats et Locations
Emiss le 11 juin 1988

Lachine

PROVINCE DE QUÉBEC

VILLE DE LACHINE

SERVICE DE L'APPROVISIONNEMENT

APPEL D'OFFRES

PROJET EA-88-5
(Soumission 88-15)

Des soumissions cachetées, adressées au Directeur du Service de l'Approvisionnement, et marquées «Projet EA-88-5 — Réfection des services, reconstruction de rue et trottoir sur la 24e avenue, de la rue Provost à la rue Duff-Court, Lachine», seront reçues au bureau du soumissionnaire à l'Hôtel de Ville, 30 - 19e avenue, Lachine, d'ici mardi le 28 juin 1988, à 12 heures (midi), H.A.E.

Les travaux comprennent:

aqueduc:	150 mm de dia., 500 mètres lin.
égout:	450 mm de dia., 500 mètres lin.
fondation de rue:	4850 mètres carrés
pavage:	4850 mètres carrés
trottoir:	1500 mètres carrés

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à 12 heures (midi), H.A.E., mardi le 28 juin 1988, dans la salle des délibérations du Conseil, 15 - 18e avenue, Hôtel de Ville, Lachine.

On obtiendra tous les documents pertinents pour cette soumission au bureau du Directeur du Service de l'Approvisionnement, M. André C. Gosselin, i.c., M.Sc.A., à l'Hôtel de Ville, 30 - 19e avenue, Lachine, moyennant un dépôt de cinquante dollars (50 \$), NON REMBOURSABLE. Ces documents seront disponibles à compter du mardi le 14 juin 1988.

La Ville de Lachine ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

ANDRÉ C. GOSSELIN, i.c., M.Sc.A.
Directeur
Service de l'approvisionnement

LACHINE, le 3 juin 1988.

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

Woolco

CORRECTIONS

Veuillez prendre note des changements suivants dans notre cahier publicitaire WOOLCO inséré dans LA PRESSE du 11 juin 1988.

À la page 1 - Les valises Brentwood ne sont pas offertes dans nos succursales.

À la page 4/6 - Le porte-tels / fiches de pointage n'est pas offert dans nos succursales.

À la page 5/7 - Les bijoux pour hommes ne sont pas offerts dans nos succursales.

Toutes nos excuses pour ce contretemps.

Châteauguay

S.P. #88-16

REAMÉNAGEMENT DU BOULEVARD INDUSTRIEL

La ville de Châteauguay demande des soumissions pour le reaménagement du boulevard Industriel.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules à cette fin. On pourra se procurer ces formules au service des approvisionnements de la ville, au 20, boulevard Maple à Châteauguay.

Les soumissions seront reçues jusqu'à 14 h, le mercredi 22 juin 1988, dans l'enveloppe scellée fournie par la Ville à cette fin, au:

CABINET DU GREFFIER
EDIFICE DE LA MAIRIE
5, BOULEVARD YOVILLE
CHATEAUGUAY, QC
J6J 2P8

et y seront ouvertes le même jour à 14 h 05.

Le conseil municipal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, et n'assurera aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Donnée à Châteauguay, ce 1er juin 1988

Le Chef du service des approvisionnements
André Rouleau

AVIS

Dans l'affaire de la faillite de:

Les entreprises de vente RONALD LAMERE INC.

Équipement d'entrepôt en alimentation, réfrigération, charcuterie, manutention, bureaux, chariot élévateur élec. 'Raymond'

seront vendus par

ENCAN PUBLIC

Mercredi le 15 juin 1988 à 10h30 a.m.

au: 8075 rue Alfred, Parc Industriel, Anjou

Chariot élévateur élec. «Raymond» mod. ETR3N 3000lb/Chargeur à batterie «Dynatron»

Réfrigération, Charcuterie: Chambres froides 11' x 10' x 8', compresseurs, évaporateurs • 3 comptoirs vitres • 8' congélateur mural 12' 31" • réfrigérateur mural 24' 21" laitier • comptoir viande fermé 12' • comptoirs viande murals 12' 31" • congélateur tombeau 8' • tablettes (plots) • comptoirs caisse moteurs • caisse égar. • paniers • présentoirs assés. • balance et imprimante «O Bar» etc.

Entrepôt, Manutention: Étagères «Redi Rack» • convoyeurs • chariots plateformes • transpalettes • balances • emballuses • extincateurs • «shop vac» • tables • palettes etc.

Bureaux: Photocopieur «Mita» • dactylo élec. • «Brother» • filières latérales • climatiseur • pupitres • chaises • «Playmasters» • sofa • bibliothèque • syst. son • cadres • etc.

LIEU: 8075 rue Alfred, Parc Industriel, Anjou

DATE: Mercredi le 15 juin 1988 à 10h30 a.m.

INSPECTION: Mardi le 14 juin 1988 - 10h a.m. à 5h p.m.

CONDITIONS: 25% à l'adjudication. Bal. comptant ou chèque certifié, sujet aux conditions affichées.

FOURNIER

666-1251

ENCAN PUBLIC

1500 WILSON AVE. (RUE DUFF-COURT) LACHINE, Q.C.

L'ALTERNATIVE

SPÉNARD-DAVID

UN CHOIX LOGIQUE

NIVEAU VOITURES INSTRUCTEURS PROGRAMMÉES

• SPÉNARD-DAVID
Formule 2000
Camaro IROC-2

• SPÉNARD-DAVID
Richard Spénard, le pilote canadien qui connaît le plus de succès, dirige une équipe d'instructeurs-pilotes professionnels

• SPÉNARD-DAVID
La seule école de course en Amérique du nord qui propose des programmes de compétition en Camaro IROC-2 et en Formule 2000. Les programmes d'entraînement s'adaptent aux besoins des pilotes novices et expérimentés.

• SPÉNARD-DAVID
Le circuit routier de Shannonville Motorsport Park, en Ontario est sans équivoque le mieux équipé et le plus sécuritaire au Canada. Les programmes d'entraînement sont offerts d'avril à octobre.

SPÉNARD-DAVID

ÉCOLE DE COURSE SPÉNARD-DAVID
R.R. 2, SHANNONVILLE, ONTARIO
K0K 3A0 (613) 969-0334

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PROPOSITION

PLOMBERIE JEAN-GUY LA-VALEE, une corporation légalement constituée, ayant son siège social et principale place d'affaire au 8961, Salley, LaSalle, Québec.

AVIS est par la présente donné que la susdite compagnie-débiteur a déposé une proposition avec ses créanciers le 31 mai 1988 et que l'assemblée générale des créanciers sera tenue le 23 juin 1988 à 13h30, au bureau du Secrétaire Officiel, Complex Guy Favreau, 200 ouest, boul. Dorchester, Tour Ouest, Basilaire 00, Suite 7, salle 102, Montréal, Québec.

Montréal, ce 6 juin 1988.

DAVID A. DRUKER, B. Comm.
Syndic

DRUKER & ASSOCIÉS INC.
SYNDIC DE FAILLITES
4333 Q. ST-CATHERINE, SUITE 420
MONTRÉAL, Q.C. H3Z 1P9
TÉL.: 935-8501

Suite des Avis légaux, Appels d'offres, Soumissions et Encans en pages D 5, D 8, H 15 et H 16

L'ULTIME «ESSAI DE ROUTE» EST UNE ÉCOLE DE PILOTAGE

L'École de Pilotage Jim Russell offre aux amateurs de prendre le pouls de la course automobile, au volant d'une voiture de course de type Formule Ford les 4, 5 et 6 juillet prochains au Circuit Mont-Tremblant. Pour seulement 149,00 \$, vous ferez à la fois l'apprentissage de la théorie du pilotage, et passerez à la pratique sur le circuit.

Tout l'équipement sécuritaire vous est fourni

Aucune responsabilité

L'École de Pilotage Jim Russell, la seule école internationale, jouit d'une réputation mondiale pour l'excellence. Nos instructeurs sont des professionnels et les meilleurs pilotes du monde sont nos gradus.

RÉALISEZ UN RÊVE!

Appelez-nous pour faire vos réservations au: **(819) 425-2739**

Cartes MasterCard et Visa acceptées.

Jim Russell
ÉCOLE DE PILOTAGE

SEREZ-VOUS LA PROCHAINE VICTIME DE LA ROUTE, CET ÉTÉ?

SALON PREVENTION 2plus

Participez aux jeux électroniques de sécurité routière

Apprenez les règles élémentaires de la sécurité à vélo, à moto, à pied

Testez les nouvelles méthodes de conduite préventive

Sauvez votre vie... et celle de votre famille

Voyez les nouveautés dans le domaine des lumières d'urgence, signalisation, conception automobile (AUDI-SAAB)

Apprenez comment acheter une auto usagée... sécuritaire

9 au 13 juin

Palais des Congrès de Montréal

Jeudi au dim.: 12h à 22h • Lundi: 11h à 17h

Adultes: 6 \$
Étudiants: 4 \$ or 5 \$
GRATUIT: Enfants 12 ans et moins accompagnés d'un adulte

en collaboration avec: **RESEAU FÉDÉRAL QUÉBÉCOIS**

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

CECM

APPEL D'OFFRES

No 7P-190

Fournir et livrer sur demande environ 21 millions de feuilles de papier pour photocopier.

La soumission pour l'appel d'offres ci-dessus devra être présentée sur les formules fournies par la Commission et déposée au plus tard à 10 heures le 22 juin 1988. Les soumissionnaires pourront se procurer le document requis au Bureau des achats, 3e étage, 3700, rue Rachel est, Montréal. La C.E.C.M. ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

CN

AVIS

Dans le cadre des programmes annuels d'entretien de ses propriétés, le CN informe la population des localités qui longent les voies principales qui menent aux États-Unis et à Ottawa, que des produits herbicides seront utilisés sur l'emprise de la voie ferrée.

Midland Vegetation Control Inc. effectuera pour le compte du CN les travaux d'épandage.

L'utilisation de ces produits a été approuvée par le ministère de l'Environnement. Le public peut obtenir toutes informations supplémentaires en s'adressant au CN en composant le numéro de téléphone (514) 399-6715.

Ce travail devrait s'effectuer sur une période d'un mois, soit de la mi-juin à la mi-juillet 1988.

Quand les gros canons tonnent, pas de problème

Martinez et les Expos battent les Mets 5-2



PIERRE LADOUCEUR

« Si seulement Tim Raines, Hubie Brooks et Tim Wallach peuvent recommencer à frapper comme ils en sont capables, les choses vont se replacer chez les Expos », a répété en maintes occasions le gérant Buck Rodgers au cours des dernières semaines.

Hier soir, devant une foule de 28 697 spectateurs au Stade olympique, les gros canons des Expos ont répondu aux attentes de leur gérant et en ont profité pour infliger un revers de 5-2 aux Mets de New York.

Brooks a réussi un circuit bon pour trois points et il a ainsi produit son sixième point gagnant de la saison.

Wallach, avec deux doubles et deux simples, Raines, avec trois doubles (un record d'équipe chez les Expos), et Tom Foley, avec trois simples, ont également contribué à cette attaque de 14 coups sûrs des Expos.

Dennis Martinez en a profité pour porter sa fiche à 6-6, lui qui

a connu la victoire à ses trois dernières décisions.

Jeff Parrett a sauvé la saison à quatrième victoire de la saison.

Quant à Ron Darling, sa série de trois victoires a pris fin et il se retrouve avec une fiche de 6-4, lui qui a encaissé les deux revers des Mets aux mains des Expos cette saison.

La fiche des deux équipes en saison est de 4-2 en faveur des Newyorkais qui connaissent toutefois un creux de vague. Ils ont perdu leurs trois derniers matchs.

Erreur de Foley

Les Mets n'ont pourtant pas tardé à prendre les devants puisqu'ils ont marqué un point non mérité en première manche.

Len Dykstra s'est en effet retrouvé sur les sentiers à la suite d'une erreur de Foley.

L'expérience de Martinez a toutefois permis aux Expos de minimiser cette erreur. C'était 1-0 pour les Mets après une manche de jeu.

Dans le premier tiers de la rencontre, Martinez n'a pas connu une seule manche facile, mais il a su s'en tirer en effectuant les bons tirs au bons moments.

L'attaque des Expos, qui n'avait pas réussi un seul point contre les Mets dans les 18 dernières manches, a été discrète au cours des trois premières manches.

Brooks aurait pu se faire valoir en première manche avec deux coureurs sur les sentiers, mais il a donné dans un double retrait.

Puis Wallach a amorcé la deuxième manche avec un double. Mais Darling l'a forcé à étudier ses lancers de cette position tout au long de la manche.

Circuit de Brooks

Les Expos ont profité des manches médianes pour prendre les devants.

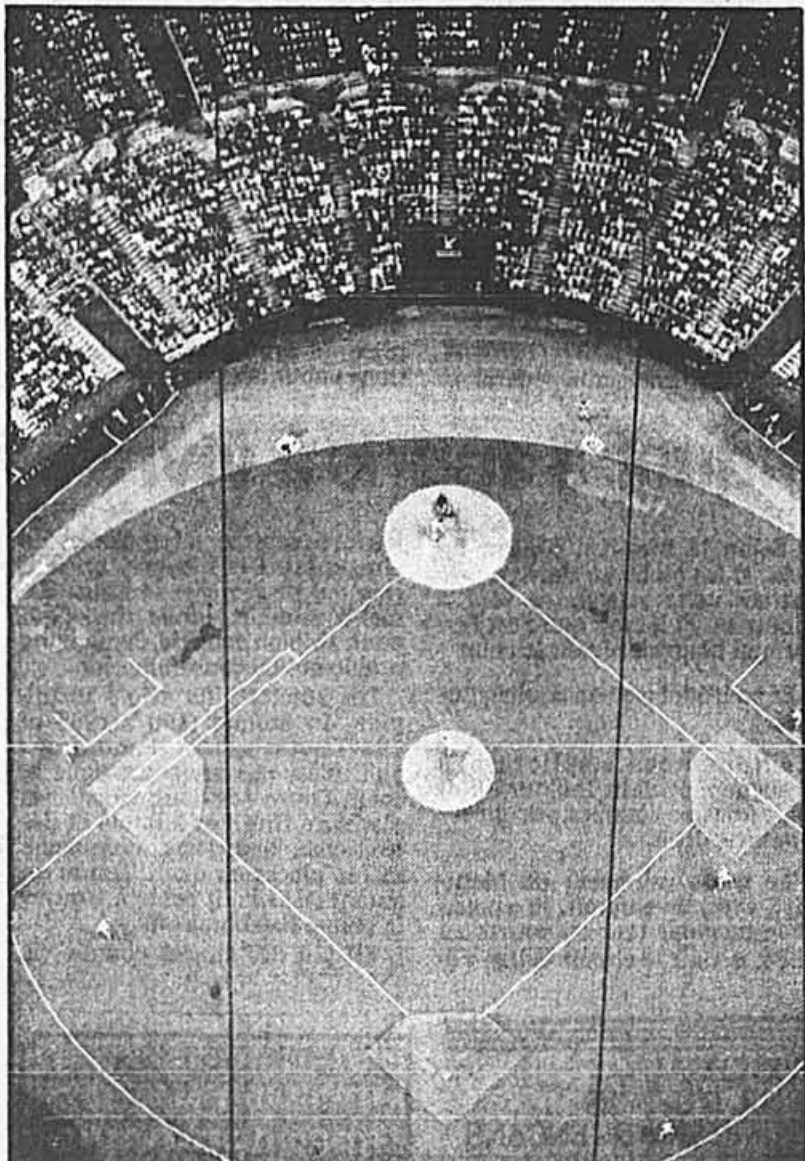
En cinquième manche, le simple de Martinez a déclenché une explosion de quatre points.

Les Expos n'avaient pas marqué pendant 22 manches de suite contre les Mets lorsque Foley a envoyé Martinez au marbre quelques instants plus tard avec un simple.

Puis Brooks a réussi son septième circuit de la saison, un coup de trois points, pour chasser Darling qui, pour la première fois de la saison, quittait avant la septième manche.

Et, heureusement pour lui, Gene Walter est venu freiner la poussée des Expos en cinquième, laissant encore une fois Wallach au deuxième but à la suite d'un double.

Les Mets devaient toutefois réduire l'avance des Expos à 4-2 en début de sixième manche lorsque Howard Johnson a frappé son dixième circuit de la saison, un



Le Stade olympique est resté décoiffé hier à l'occasion du premier de cette série de trois matchs contre les Mets. C'est la première fois que le Stade prenait le grand air depuis l'installation de la toile il y a un peu plus d'un an. Notre photographe en a profité pour grimper au haut de la tour, via le funiculaire, et en a rapporté cette saisissante image.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

long circuit en solo par-dessus la clôture du champ centre.

Ce circuit de Johnson n'a pas affecté Martinez qui a retiré les dix frappeurs suivants.

Martinez a encore une fois contribué à l'attaque des Expos dans ce dernier droit. Martinez y est allé de son deuxième simple de la rencontre en huitième manche. Raines, tout comme il l'avait fait en quatrième, l'a envoyé au troisième but sur un double et Foley a suivi avec un simple productif.

Martinez avait alors donné ce qu'il avait à offrir et le gérant Buck Rodgers n'a pas hésité à le remplacer par Parrett lorsque le frappeur suppléant Mookie Wilson a commencé la neuvième manche avec un simple.

Parrett en était à sa huitième présence au monticule depuis le 22 mai. Pendant cette séquence, son dossier est de 2-0 avec trois sauvetages et une moyenne de points mérités de 0,00 en 13,1 manches de travail.

Rodgers et Martinez savaient que le sort des Expos était entre bonnes mains en neuvième manche.

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE

Dykstra est saisi sur une erreur de Foley. Simple de Backman. Dykstra croise le marbre sur le mauvais lancer de Martinez.

Mets 1, Expos 0

CINQUIÈME MANCHE Simple de Martinez en début de manche. Double de Raines. Simple de Foley (1 p.p.). Après un retrait, circuit de Brooks (3 p.p.).

Mets 1, Expos 4

SIXIÈME MANCHE Johnson entreprend la manche avec un circuit.

Mets 2, Expos 4

HUITIÈME MANCHE Simple de Martinez après un retrait. Double de Raines. Simple de Foley (1 p.p.).

Mets 2, Expos 5

Qui partira au retour de Perez?

■ Le jour de la grande décision approche pour les Expos puisque le lanceur droitier Pascual Perez doit bientôt revenir au jeu.

« J'ai effectué 60 lancers dans un match simulé et j'étais en grande forme. Je dois encore améliorer ma glissade, mais dans l'ensemble je suis très encouragé », a mentionné Perez, qui séjourne sur la liste des blessés depuis le 8 mai alors qu'il s'était fracturé le majeur de la main droite.

« Je crois être en mesure de revenir au jeu sous peu, a-t-il ajouté. Je ne veux pas trainer sur le banc. Il va me falloir effectuer quelques départs avec Indianapolis pour me déroiller. Je veux revenir à Montréal en pleine forme », a-t-il dit.

Pour le moment, si tout est clair dans la tête de Pascual, les dirigeants des Expos, eux, étudient quelques possibilités.

« Nous sommes satisfaits des progrès effectués par Pascual. Il nous reste à prendre une décision. On peut le garder avec les Expos et le faire lancer dans un autre match simulé ou encore dans l'enclos des releveurs. On peut l'envoyer retrouver sa forme à Indianapolis », a expliqué Buck Rodgers.

Peu importe la décision des Expos au sujet de Perez, ce n'est qu'une question de temps avant qu'un partant se retrouve sur la corde raide.

Qui partira? Qui sera échangé? Qui changera de rôle? Ce sont des questions à l'étude chez les Expos.

Neal Heaton, auteur de seulement trois victoires depuis juillet 1987, peut-il se retrouver et sauver sa saison? Le fait d'être le seul partant gaucher lui permettra-t-il de sauver son poste?

Bryn Smith, après quelques interventions chirurgicales, doit-il être sacrifié dans une transaction qui servirait à améliorer l'attaque?

Dennis Martinez peut-il subir le même sort que Smith avec tous ces jeunes lanceurs qui poussent dans les ligues mineures? En offrant deux partants, les Expos auraient-ils de meilleures chances de mettre la main sur la perle rare?

« C'est une décision que l'on prendra lorsque Perez sera prêt à revenir au jeu », a dit Rodgers. Chose certaine, c'est que tôt ou tard il y aura un partant de trop.

Les véritables amateurs de baseball seront au Stade olympique, ce soir, à compter de 19 h 35. Ils ne voudront sûrement pas rater une occasion de voir à l'œuvre le lanceur par excellence du baseball majeur: Dwight Gooden.

Gooden (9-1) en sera à son deuxième départ de la saison contre les Expos, lui qui avait battu Dennis Martinez, 10-6, le 4 avril à Montréal.

Gooden avait alors accordé 11 coups sûrs aux Expos, son plus

haut total en carrière dans le baseball majeur. Gooden présente une fiche de 6-3 contre les Expos.

Il sera opposé à son ami d'enfance, Floyd Youmans (1-5). Youmans n'a pas gagné contre les Mets l'an dernier (0-2) et sa fiche en carrière contre eux est de 2-4.

Les Expos éprouvent beaucoup de difficultés à gagner le premier match d'une série. Avant l'arrivée des Mets à Montréal, ils avaient gagné seulement sept fois ce match initial en 20 séries.

Les dirigeants des Expos n'étaient pas intéressés à accueillir les Mets dans un stade chauffé où la balle voyage librement. Les Mets, lors des cinq premiers matchs de la saison contre les Expos, avaient en effet présenté un avantage de 11-1 au chapitre des circuits. Or, c'est connu, la balle voyage mieux dans l'air chaud, moins dense.

Avec une production de 13 en 43 (.302) à ses récents matches, Tom Foley méritait de commencer la rencontre au deuxième but.

Mike Fitzgerald devra subir une autre intervention chirurgicale à la main droite. Entretemps, il a réussi deux coups sûrs jeudi soir pour Indianapolis.

Les amateurs de baseball junior pourront assister à la rencontre mettant aux prises les Athlétiques du Plateau Mont-Royal et les Ducs de Longueuil, ce matin, à 10 h 30, au Stade olympique. P.L.

La toile ne pouvait plus bouger...

■ Le toit ou l'absence de toit fait toujours jaser au Stade olympique. Ainsi, hier après-midi, on a appris que le stade ne serait pas couvert pour le match présenté en soirée.

Qui a pris cette décision?

« Les dirigeants de la RIO ont tenté une manœuvre jeudi et ils ont eu un problème technique. La toile ne pouvait plus bouger, a dit le président des Expos, Claude Brochu. Pour nous, ce n'est pas un problème puisqu'on voulait justement que le stade soit découvert pour cette série contre les Mets. »

Toujours est-il que les dirigeants de la RIO avaient l'intention de corriger la situation pendant la nuit.

On a parlé dans leur cas d'un problème de « maintenance ». Il se peut donc que le stade soit couvert pour le match de ce soir. On verra bien! P.L.

Chasse et Pêche

La SEPAQ est accusée de discrimination



PIERRE GINGRAS

Les Mouches du Montréal métropolitain, un organisme qui vise à regrouper les amateurs de pêche à la mouche de la région, accusent la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) de favoriser les riches aux dépens des moins nantis, du moins dans sa façon de gérer, cette année, la rivière Sainte-Anne, en Gaspésie.

En accord avec les gens du milieu, affirme la SEPAQ, la société d'état a décidé d'augmenter

considérablement les tarifs sur une partie de la rivière en obligeant les usagers à utiliser de nombreux services. Les frais de pêche au saumon ont ainsi passé de \$20 à \$225 par jour (et jusqu'à \$350, sur la rivière Patapédia où le même scénario est appliqué).

L'association a donc demandé officiellement à la Commission des droits de la personne d'enquêter sur cette mesure qu'elle juge discriminatoire en invoquant un article de la Charte des droits et libertés. Selon la charte, nul ne peut empêcher l'accès aux lieux publics, notamment les parcs, par des motifs relatifs à la condition sociale. Ceux qui s'opposent à la nouvelle tarification de la SEPAQ ont réussi à faire signer une pétition par plus de 1 000 personnes jusqu'à maintenant. Un dossier à suivre.

Populaire Papineau-Labelle...

■ Je vous ai parlé récemment de la grande popularité de la réserve Papineau-Labelle auprès des chasseurs d'originaux.

Plus de 6 000 personnes avaient participé au tirage au sort, ce printemps, pour obtenir le droit d'y chasser. Mais le chevreuil a connu encore plus de succès puisque que les formulaires de 7 922 personnes ont été retenus.

On sait que pour la première fois depuis sa création, en 1971, cette réserve permettra une chasse contrôlée à l'original et au chevreuil sur son territoire au cours de l'automne prochain.

Ce dernier tirage avait lieu récemment et les participants avaient une chance sur 54 de gagner. La réserve accueillera 146 groupes (de trois ou quatre personnes) au cours de saison du cerf de Virginie.

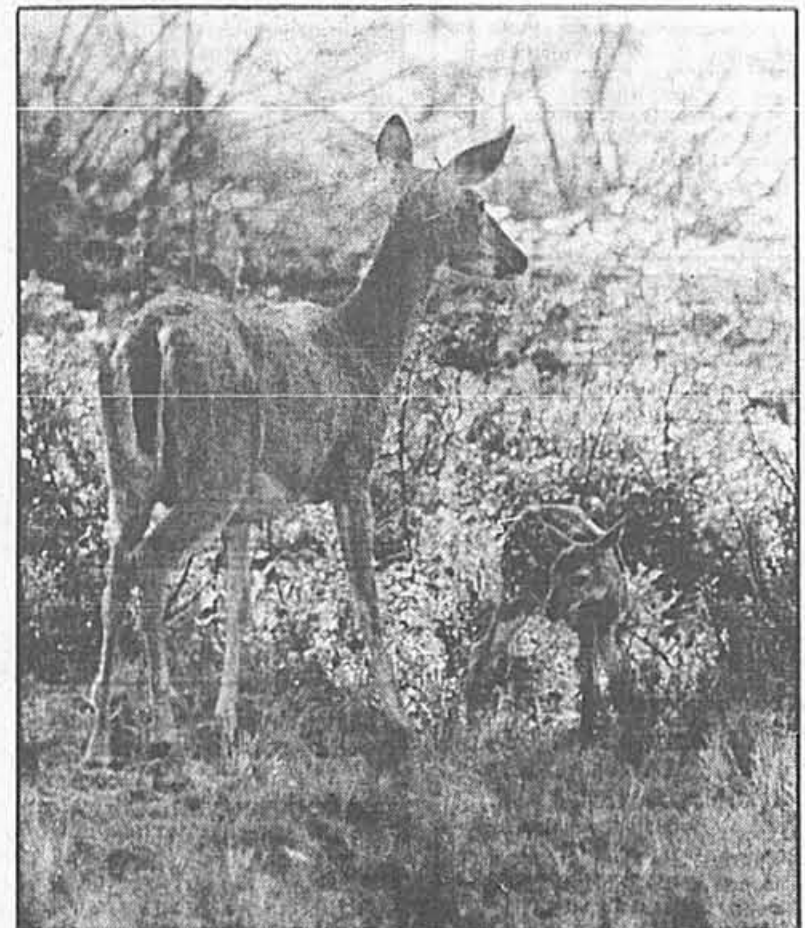
Par ailleurs, les autorités de la réserve Papineau-Labelle offri-

ront davantage d'embarcations en location; un plus grand nombre de chaloupes ou de canots personnels seront également permis sur les lacs Echo, Perley et Raphaël, mercredi, 22 juin.

Cette expérience vise à mesurer la qualité de la pêche sportive sur ces lacs qui contiennent tous de l'ombre de fontaine ainsi que du touladi (Echo et Perley).

Le lac Echo est relativement grand et quatre chaloupes du ministère seront disponibles. On pourra aussi se servir de cinq embarcations personnelles. Le Perley offrira deux embarcations du ministère et le Raphaël une seule.

Dans le premier cas, les pêcheurs seront autorisés à utiliser deux embarcations personnelles, et une seule au lac Raphaël. La période de réservation des embarcations supplémentaires offertes par le ministère aura lieu la veille, le 21 juin, entre 12 h et 13 h. On téléphonera au 819-454-2013.



Laissez les faons en paix

Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la pêche rappelle au public que les jeunes faons découverts au hasard d'une promenade en forêt doivent être laissés en paix. Dans la région de l'Outaouais notamment, où la densité de cerfs de Virginie est la plus élevée au Québec (à l'exception de l'île Anticosti), il arrive souvent que les amants de la nature ramènent chez eux ou aux agents de conservation de jeunes chevreuils « abandonnés ». Pourtant, il est rare qu'une femelle chevreuil délaisse sa progéniture. Sauf durant les premières semaines suivant la naissance de son petit. Ce dernier est alors souvent laissé seul par sa mère, dans un endroit discret, histoire, dit-on, de ne pas attirer un prédateur par sa propre présence. Durant cette période, la mère visite occasionnellement son rejeton pour le nourrir et le laver. Si un intrus se trouve dans l'entourage immédiat d'un faon, la femelle gardera ses distances. On conseille donc d'observer le petit animal de loin. Et il est formellement interdit de capturer l'animal.

Le temps de l'achigan

■ La saison de pêche à l'achigan et au maskinongé a commencé, hier, dans tout le territoire du Québec, exception faite de la zone 25, soit la partie de l'Outaouais qui sépare la province de l'Ontario; à cet endroit, l'ouverture se fera le 17 juin.

Signalons que dans la partie du Saint-Laurent incluse dans la zone 8 (de Sorel aux frontières), il est permis de capturer un seul maskinongé par jour et tout spécimen de moins d'un mètre doit être immédiatement remis à l'eau.

EN BREF

QUELQUES CHALETS DU MINISTÈRE DISPONIBLES

■ Il reste encore quelques chalets disponibles, au cours de l'été, dans les réserves fauniques du ministère. Ceux qui voudraient profiter de l'occasion peuvent téléphoner sans frais au 1-800-462-5349 (890-5349 pour la région immédiate de Québec), au centre de réservation du ministère. On pourra, par la même occasion, réserver un chalet pour la période de chasse au petit gibier.

EN REPRISE

■ Deux émissions de télévision sur la pêche sportive sont présentées en reprise cet été. Animée par Raymond Carignan, *Au bout de ligne* est diffusée le vendredi à 19 h 30, notamment aux stations CKSH, câble 9, à Sherbrooke, sur le réseau Vidéotron, Câble 15, à Montréal, à CF, Câble 26, et à CKTM, Trois-Rivières. Par ailleurs, l'émission *Bonne pêche* animée par Jocelyn Lapointe est présentée le samedi, à 16 h 30, sur les stations du réseau Pathonic ainsi qu'à Télé 7 Sherbrooke ou Câble 20.

DES ALOSES À POINTE-DES-CASCADES

■ Pour une deuxième année consécutive, les biologistes ont noté la présence d'aloses au pied du barrage de Pointe-des-Cascades, situé à deux pas de la centrale de Beauharnois. C'est donc dire que ce poisson franchit les rapides de Lachine sans encombre. On sait que cette espèce anadrome remonte le Saint-Laurent pour se reproduire mais que bon nombre de poissons se retrouvent au pied du barrage de Saint-Vincent-de-Paul, où ils sont l'objet d'une pêche intensive de la part des sportifs. D'ailleurs, la passe migratoire construite à cet endroit il y a quelques années, afin de permettre aux aloses de franchir le barrage, n'a pas donné de résultats jusqu'ici. Toutefois, cette année, les aloses ainsi que certaines autres espèces se sont présentées dans le « bassin d'attraction » situé au pied de l'échelle migratoire. Les aloses n'ont cependant pas poursuivi leur route en amont.

Demain, dans la chronique À Tire d'Aile: des outardes géantes s'installent chez nous

RFA-Italie: l'attaque a été reine

d'après reuter
DUSSELDORF

■ Superbe coup d'envoi du championnat d'Europe, hier soir, au Rheinstadion de Dusseldorf où le pays hôte, l'Allemagne fédérale, affrontait l'Italie.

Transat: la guerre des nerfs...

d'après AFP
PARIS

■ Le Français Philippe Poupon et ses poursuivants se seraient volontiers passés de leur rencontre avec un gros anticyclone, hier, dans la Transat anglaise en solitaire.

L'absence de vent, mais aussi une mer assez formée, les creux atteignant pour certains 2,50 m, ont mis à l'épreuve les nerfs des navigateurs, éprouvés par les premiers jours de course.

Skipper du trimaran «Fleury-Michon 9», Poupon n'a pas été épargné par la guerre des nerfs dont le sort se joue au milieu de l'océan. Le Breton n'a probablement guère apprécié de voir fondre au soleil la belle avance prise la veille.

Jeudi, Loick Peyron (Lada Poch II), deuxième, se trouvait à 85 milles de Poupon. Vingt-quatre heures plus tard, son passif n'était plus que de 46 milles. Olivier Moussy (Laiterie Mont Saint Michel) et l'Américain Phil Stegall (Sebago), malgré un foil arraché, ont pour leur part respectivement réduit l'écart de 179 à 77 milles et de 186 à 109 milles.

En fin d'après-midi, hier, Poupon avait repris sa marche en avant puisqu'il avançait à plus de 12 noeuds. Compte-tenu de la situation météo (vaste zone anticyclonique), il est fort probable que les hommes de tête feront «l'accordéon» ces prochaines heures au gré des risées qu'ils seront en mesure d'exploiter. Autant dire que le sort de la course est actuellement entre les mains des «routeurs», à l'affût d'un éventuel courant de sud-ouest...

Le temps de «Demoiselle» faisait l'affaire du Canadien Mike Birch, qui faisait route sur Horta (Fayal, archipel des Açores) à 3,7 noeuds de moyenne, selon les relevés Argos.

Contraint à l'abandon après avoir heurté deux baleines à 24 heures d'intervalle, le skipper de Fujicolor, qui faisait figure de favori au même titre que Philippe Poupon, ne peut plus émettre, ses batteries étant immergées. L'eau est en effet montée jusqu'au niveau de la table à cartes dans la coque centrale après l'explosion du puits de dérive.

En revanche, l'Anglais Tony Bullimore (Spirit of Apricot) maudissait le petit temps. Il a concédé beaucoup de temps à ses rivaux dans la mesure où sa grand-voile est bloquée à un ris. Dans le petit temps, une telle avarie se paie le prix fort.

Prêt pour Ottawa, les Jeux... et Lewis

d'après AP
PADOUE

■ Ben Johnson a indiqué hier que sa blessure à une cuisse ne l'empêcherait pas de participer aux Jeux de Séoul ni même de fournir à Carl Lewis l'opportunité de se mesurer à lui.

Johnson, recordman mondial du 100 mètres, a dit qu'il se reposerait encore deux mois mais qu'il serait prêt pour les championnats canadiens du 5 août à Ottawa.

«Soyons clairs: je serai prêt pour les nationaux d'Ottawa, je serai aux Jeux et j'y remporterai la médaille d'or tout en établissant une marque mondiale», a-t-il déclaré.

Lewis occupe une place très restreinte dans les préoccupations de Johnson. «Je ne le crains pas, a-t-il répété. Je l'ai battu toutes les fois que nous nous sommes mesurés au cours des trois dernières années. Lewis a fait toutes sortes de remarques au sujet de ma blessure. Mais il ne devrait pas s'occuper de ma condition physique. Si j'étais lui, je me concentrerais sur les essais olympiques américains. Il y a plein d'excellents sprinters aux États-Unis et la compétition va être ardue.»

Johnson est actuellement à Padoue pour s'entretenir avec ses commanditaires.

EN BREF

HOCKEY MINEUR

■ Les représentants de la région de Gatineau s'apprentent à lancer une bombe lors du meeting annuel de la Fédération de hockey sur glace du Québec, demain matin, au Saguenay, en quittant cet organisme pour se joindre à l'Association Canadienne de hockey amateur. Gatineau, la deuxième plus importante association régionale avec ses 2 500 membres, songerait même à exiger la démission en bloc de l'exécutif de la Fédé au complet, moins le président Mario Deguise.

BASKETBALL

■ L'équipe d'Italie a enregistré une victoire surprise de 73-68 et éliminé la formation féminine canadienne de la compétition olympique de Séoul. Il s'agissait pour les Canadiennes d'un deuxième revers de suite. Elles avaient été battues 76-73 par la Tchécoslovaquie jeudi.

TENNIS

■ Six arbitres de Wimbledon ont risqué leur carrière pour les \$12 000 que leur ont rapportés la vente de leurs billets sur le marché noir. Les arbitres ont obtenu ce montant en cédant leurs billets «priviliégiés» à une agence de Londres, «Wardour Tickets». Cette dernière revendait ensuite ces mêmes billets à des compagnies pour des montants atteignant \$120 000.

Le Suédois **Stefan Edberg**, tête de série numéro un, et l'Allemand de l'Ouest **Boris Becker** (no 4), tenant du titre, se sont qualifiés hier pour les demi-finales du tournoi de tennis sur herbe du Queen's, comptant pour le grand prix Nabisco et doté d'une bourse de \$385 000. Par un temps gris et froid, Edberg, numéro trois mondial, s'est vu contester la victoire par le Sud-Africain Christo Van Rensburg (no 10), très bon en retour de service, qui a poussé le Suédois, moins tranchant au service et à la volée qu'à l'accoutumée, en trois sets de 7-5, 5-7 et 6-4 en 2 h 14 min. En revanche, Becker, numéro sept mondial, n'a éprouvé aucune difficulté pour se défaire de son compatriote Eric Jelen (no 10), son coéquipier en équipe de Coupe Davis, en deux sets de 7-5 et 6-2 en 1 h 01 min. En demi-finales, Edberg sera opposé au Français Guy Forget (no 13), vainqueur en deux sets de 7-6 (7-5) et 6-4 de l'Australien Broderick Dyke, 125e à l'ATP, alors que Becker recevra la réplique de l'étonnant Australien Daren Cahill, 66e mondial, qui a fait chuter l'Américain Kevin Curren (no 9) après Pat Cash.

Hampsten sauve son maillot rose menacé par Zimmermann

d'après Reuter
ARTA TERME, Italie

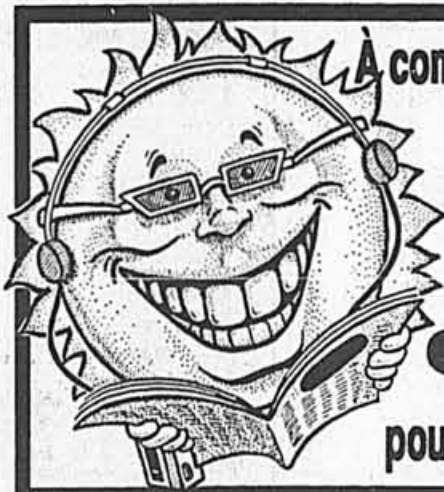
■ L'Américain Andy Hampsten a sauvé, hier, son maillot de leader du Giro menacé dans la 19e étape par le Suisse Urs Zimmermann, grâce à l'aide inattendue du Néerlandais Erik Breukink, jusqu'alors son plus sérieux rival.

Hampsten, premier Américain à porter le maillot rose du Tour d'Italie, a terminé à trois minutes et six secondes de l'Italien Stefano Giuliani, vainqueur de l'étape longue de 233 kilomètres, de Borgo Valsugana à Arta Terme. Zimmermann, deuxième dans le même temps que Giuliani, se hisse de la troisième à la deuxième place du classement général à une minute et 49 secondes de Hampsten.

L'Américain pouvait s'estimer

heureux d'avoir gardé son maillot à l'arrivée, car pour la plus grande partie de l'étape, sur les routes accidentées du Trentin et du Frioul et dans les trois cols du jour, le Suisse avait pris la première place du général, les coéquipiers fatigués de Hampsten l'ayant laissé seul sans soutien.

L'Américain, qui a souvent manifesté son sens avisé de la course durant ce Giro, a résisté à l'envie de se lancer seul à la poursuite de Zimmermann. Il s'est plutôt accroché au wagon de l'équipe de Breukink, lui-même anxieux de défendre sa deuxième place menacée par le Soudanais qui, après une superbe chevauchée de 130 km, a finalement laissé la victoire d'étape à Giuliani. Zimmermann a cependant réalisé une excellente opération et affirmé dans cette belle étape sa classe internationale.



À compter du 13 juin,
écoutez
CKAC 97.3
LA SUPERSTATION
et lisez
La Presse
pour sourire à l'été !

Pourquoi une Mercedes de revente peut être plus avantageuse qu'une autre voiture neuve

Si vous envisagez l'achat ou la location d'une voiture de luxe, nous vous suggérons de considérer, avant de vous décider, les avantages présentés par une Mercedes de revente.

Calculez soigneusement le prix d'une Mercedes de revente, en fonction de sa valeur intrinsèque et de sa durée de vie. La durabilité des Mercedes est légendaire.



Quand vous achetez une Mercedes de revente chez un concessionnaire autorisé, vous entrez dans la famille Mercedes-Benz. Vous pouvez en avoir la certitude: nous sommes prêts à prendre soin de vous et de votre voiture. Nous sommes en mesure de vous indiquer le type de financement qui vous convient le mieux. Dans certains cas, nous pouvons vous prouver que vous pouvez acheter une Mercedes de revente pour des mensualités moindres que celles que vous coûterait la location d'autres voitures neuves.

Et, bien sûr, toute Mercedes de revente proposée par un concessionnaire Mercedes-Benz autorisé a été essayée et reconditionnée à fond, en fonction des normes Mercedes-Benz.

S'il faut remplacer certaines pièces, celui-ci n'utilise que d'authentiques pièces Mercedes-Benz. Tous les systèmes qui composent votre voiture continuent ainsi à fonctionner, à performer et à durer selon les normes d'origine. Vous pouvez être sûr que votre Mercedes de revente est une Mercedes à part entière et que votre placement est protégé.

Une sensation unique, c'est celle que vous aurez quand vous ferez prendre la route, pour la première fois, à votre Mercedes. Une sensation que procure une voiture conçue pour arriver à un équilibre quasi parfait entretenue de route et confort.

Mais il est impossible de connaître la vraie valeur d'une Mercedes avant d'en posséder une. Alors seulement

vous pouvez apprécier l'étendue de son système de protection. Un système qui élève encore la valeur de chaque Mercedes. Un système qui comprend un réseau national de service de pièces et d'entretien; un service personnalisé vis-à-vis de l'automobile et de son propriétaire. Bref, le genre d'entretien qui fait de celui qui possède une Mercedes le propriétaire de voiture le plus choyé du monde.

Allez voir dès aujourd'hui la sélection de Mercedes de revente chez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé.



Construites comme aucune
autre voiture au monde



MONTRÉAL:
7800, Décarie, coin Ferrier, Montréal, Qué.
(514) 735-3581


Mercedes-Benz Canada Inc.
Division des ventes au détail

GREENFIELD PARK
845, boul. Taschereau, Greenfield Park
(Québec) à deux minutes du pont Champlain
(514) 672-2720

Inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI (19h30) PREMIERE COURSE: Trot — Bourse: \$4,000.									
4	Spy Mission	R. Zeron	4	1	3	5-2			
7	Grades Chola	D. Martin	6	3	5	4-1			
5	Oppedo	A. Côté	6	3	5	4-1			
1	Leading Flower	Y. Gaudet	9	7	9	2-2			
1	Cock Of The Walk	A. Boucher	1	1	5-1				
3	Lakewater Ore	M. Larivière	2	5	5	6-1			
2	Coleman Bonner	J. Hébert	7	1	5	6-1			

DEUXIEME COURSE: Amble — Bourse: \$2,500.									
4	Staff Party	R. Zeron	3	1	4	5-2			
5	Jeff Down	S. Filon	1	4	3	3-1			
7	North Wind Mac	A. Lachance	3	4	2	4-1			
2	Thunder Thighs	D. Dupont	2	3	4	9-2			
9	Amour D'Ete	G. Girard	9	7	4	5-1			
1	Valerie Star	M. Barreau	3	3	6	6-1			
8	Kilkerran Dancer	K. Murphy	9	8	7	8-1			
3	Titled Belle	A. Boucher	5	6	6	10-1			
6	Brennapen	A. Bedard	5	5	7	12-1			

TROISIEME COURSE: Trot — Bourse: \$4,600.									
4	Brillantine	S. Filon	1	3	1	5-2			
2	P.C. Jet	K. Murphy	4	1	8	3-1			
7	Amadeus Mozart	R. Zeron	2	5	2	4-1			
3	Roule Ideal	S. Turcotte	5	1	2	9-2			
6	Castleton Move	A. Bedard	3	8	6	5-1			
1	Le Coq Hardi	S. Filon	7	5	6	6-1			
5	Loma	M. Larivière	4	5	3	8-1			
1	Impact Grado	A. Boucher	6	5	5	10-1			

QUATRIEME COURSE: Amble — Bourse: \$3,000.									
4	What About John	C. Mosher	7	4	4	5-2			
5	Becky Rocklin	S. Grise	8	3	3	3-1			
3	Jacques Grandma	S. Grise	8	3	3	3-1			
1	Judy's Gal	A. Côté	1	5	1	5-1			
2	Township President	R. Zeron	7	7	8	6-1			
6	Night Ranges	P. Courtois	6	8	6	8-1			
1	Quinn Almahurst	S. Filon	7	5	6	10-1			
8	Mighty Strands	A. Lachance	1	4	8	12-1			
7	Etoileuse	J. Hébert	2	4	2	15-1			

CINQUIEME COURSE: Amble — Bourse: \$3,600.									
8	Brian R.	R. Seaman	1	2	2	5-2			
7	General Semalu	S. Grise	5	2	1	3-1			
3	Is All In The Game	P. Lefebvre	2	4	1	4-1			
5	Dixie Blue Chip	A. Côté	4	5	5	9-2			
2	Stonehouse Flight	R. Zeron	5	6	7	5-1			
4	Sea Tater	J. Hébert	8	1	3	6-1			
6	Myrno	M. Barreau	4	2	5	8-1			
1	Home Town Hero	P. Lang	7	9	10-1				

SIXIEME COURSE: Amble — Bourse: \$5,400.									
1	Abbey Daws Amigo	R. Seaman	8	3	7	5-2			
5	Tricky David	R. Zeron	5	8	8	3-1			
6	Kentucky Raven	A. Boucher	4	2	4	4-1			
4	Dayton Blue	J. Hébert	3	2	4	9-2			
2	Via Scarlet	J. Hébert	3	0	4	5-1			
3	Tessier	S. Grise	6	7	6	6-1			
4	Burton Blue Chip	A. Corbin	2	4	3	8-1			

SEPTIEME COURSE: Amble — Bourse: \$3,000.									
4	Urso Angus	A. Côté	4	5	1	5-2			
1	Township Chamer	A. Boucher	3	2	4	4-1			
7	Batman Drummond	D. Martin	3	2	4	4-1			
6	Yankee Semca	M. Barreau	7	2	6	9-2			
5	S.V. Bro	A. Lachance	9	4	4	5-1			
3	Bio Daddy	S. Ouellet	5	5	4	5-1			
2	Jade Legardeur	S. Ouellet	4	4	4	8-1			
2	Township Foxy	R. Bourgeois	5	7	4	10-1			
5	Ucle Summer	K. Murphy	9	7	7	12-1			

HUITIEME COURSE: Amble — Bourse: \$3,000.									
4	Racing Evelyn	S. Filon	2	7	3	5-2			
5	Delbert Dons	A. Lachance	3	7	2	4-1			
7	Plastic	R. Zeron	3	7	2	4-1			
3	Glencoe Frank	A. Côté	1	2	1	9-2			
9	Darling Wilco	C. Mosher	8	8	5	5-1			
6	Cllection	A. Bedard	5	6	3	6-1			
2	Copy Action	L. Leonard	7	6	3	8-1			
6	Armbr Envoy	M. Major	4	3	8	10-1			
7	Happy Spooler	S. Turcotte	7	6	7	12-1			
5	Roger Rogor	D. Aubin	4	6	8				

NEUVIEME COURSE: Amble — Bourse: \$9,000.									
1	Keystone Avatar	J. Charron	2	4	4	5-2			
5	Jef's Fanny	M. Charron	3	3	3	5-2			
3	Proty Newcomer	C. S. Grise	3	2	4	4-1			
4	Lucky Lucky	M. Barreau	5	9	1	4-1			
6	D.I. Resplendent	S. Ouellet	7	3	2	9-2			
2	Musical Lobell	A. Lachance	7	2	2	5-1			
2	Lady Helmut	L. Leonard	6	4	4	5-1			
7	Splendid Gem	J. Hébert	6	2	7	8-1			

DIXIEME COURSE: Amble — Bourse: \$3,000.									
1	Lady Nancy R.	S. Ouellet	1	1	1	5-2			
2	Charm Bayama	S. Filon	4	5	3	3-1			
7	Games	J. Charron	3	5	3	4-1			
4	Lauras Danne	A. Hébert	4	1	1	9-2			
6	Candida	P. Lefebvre	4	7	6	5-1			
3	Rundale Lobell	E. Huntbach	8	4	4	6-1			
5	Blush Of Spring	M. Barreau	2	9	10	8-1			
5	Keystone Tamarind	A. Côté	3	4	4	10-1			

ONZIEME COURSE: Amble — Bourse: \$4,600.									
6	El Jefe N	R. Zeron	1	8	2	5-2			
3	Barfield	A. Côté	2	1	1	3-1			
4	Jacques Kirk	S. Filon	1	2	9	4-1			
5	Sunshine Down	A. Bedard	2	5	2	9-2			
7	Grades Skipper	A. Boucher	4	4	4	4-1			
2	Stonericks Fighter	D. Martin	1	3	1	6-1			
9	Dream Of Ora	S. Ouellet	3	4	4	6-1			
1	Barley's Bobby	K. Murphy	5	6	7	10-1			
6	Colamour	S. Grise	7	6	7	12-1			
5	Keystone Tamarind	R. Zeron	3	3	1				

PREMIERE COURSE — AMBLE — 2 ANS BOURSE: \$5,250 — Départ: 7h33 — Piste: Rapide — Température: 17									
No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	2	4	2	3	2	1-1	1:22.4	V. Filon	3.02
2	5	1	1	1	1-1	2	1:22.4	M. Barreau	3.02
3	6	5	1	2	3-1	3	1:22.4	M. Ouellet	18.00
4	3	2	5	4	4-1	4	1:22.4	R. Zeron	6.70
5	7	6	4	5	5-1	5	1:22.4	J. Marchand	41.65
6	8	4	6	6	6-1	6	1:22.4	D. Mac Tavish	27.65

DEUXIEME COURSE — AMBLE — POULICHES DE 3 ANS BOURSE: \$5,250 — Départ: 7h54									
No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	4	4	1	2	2-1	1-1	1:23.1	D. Ballanger	4.25
2	5	5	2	3	3-2	2-1	1:23.1	A. Boucher	3.50
3	1	1	1	1	1-1	3-6	1:24.2	S. Turcotte	F.0.75
4	7	7	7	7	7-6	4-1	1:24.2	G. Bissette	143.00
5	6	6	5	5	5-1	5-1	1:24.2	M. Bourgeois	74.00
6	8	8	8	8	8-7	6-2	1:24.2	A. Lachance	14.75
7	3	3	3	3	3-2	9-2	1:24.2	R. Zeron	8.05
8	2	2	2	2	2-1	9-2	1:24.2	S. Charron	127.15

TROISIEME COURSE — AMBLE — 2 ANS BOURSE: \$5,250 — Départ: 8h15									
No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	4	4	3	1	2-1	1-1	1:23.1	A. Boucher	2.75
2	5	5	2	3	3-2	2-1	1:23.1	R. Seaman	5.50
3	1	1	1	1	1-1	3-3	1:23.1	J. Hébert	55.90
4	7	7	7	7	7-6	4-1	1:23.1	G. Lachance	37.00
5	6	6	5	5	5-1	5-1	1:23.1	R. Zeron	30.10
6	8	8	8	8	8-7	6-2	1:23.1	Y. Filon	31.65
7	3	3	3	3	3-2	7-2	1:23.1	J. Charron	69.55
8	2	2	2	2	2-1	9-2	1:23.1	P. Lang	F.0.40

QUATRIEME COURSE — AMBLE — 2 ANS BOURSE: \$5,500 — Départ: 8h35									
No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	4	4	3	1	2-1	1-1	1:23.1	A. Boucher	2.75
2	5	5	2	3	3-2	2-1	1:23.1	R. Seaman	5.50
3	1	1	1	1	1-1	3-3	1:23.1	J. Hébert	55.90
4	7	7	7	7	7-6	4-1	1:23.1	G. Lachance	37.00
5	6	6	5	5	5-1	5-1	1:23.1	R. Zeron	30.10
6	8	8	8	8	8-7	6-2	1:23.1	Y. Filon	31.65
7	3	3	3	3	3-2	7-2	1:23.1	J. Charron	69.55
8	2	2	2	2	2-1	9-2	1:23.1	P. Lang	F.0.40

CINQUIEME COURSE — AMBLE — 3 ANS BOURSE: \$3,000 — Départ: 8h55									
No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	4	4	3	1	2-1	1-1	1:23.1	M. Barreau	77.00
2	5	5	2	3	3-2	2-1	1:23.1	M. Barreau	77.00
3	1	1	1	1	1-1	3-3	1:23.1	J. Hébert	55.90
4	7	7	7	7	7-6	4-1	1:23.1	G. Lachance	37.00
5	6	6	5	5	5-1	5-1	1:23.1	R. Zeron	30.10
6	8	8	8	8	8-7	6-2	1:23.1	Y. Filon	31.65
7	3	3	3	3	3-2	7-2	1:23.1	J. Charron	69.55
8	2	2	2	2	2-1	9-2	1:23.1	P. Lang	F.0.40

CINQUIEME COURSE — AMBLE — 3 ANS									
BOURSE: \$3,000 — Départ 0h56									
No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Tem.		
Yankee Doodledandy	9	9	1e	2	3	3-2	1:14	2011	
Rocky Brook	6	8	4e	1e	1	1-1/2	2:16	2012	
Simple Magic	5	5	2	3	2e	2-1/4	3:14/05	2011	
Keystone Meury	7	7	7	7	7	5-4/4	4:11/03	2013	
Kalash	2	2	5	4	4e	4-1/2	5:20/4	2013	
Colonel Davis	4	4	8	8e	6-5	6:24	2013		
Freedom Dancer	6	6	9	9	9	7-7	7:5	2021	
Paradise Almarsh	1	1	6	6e	9-8	8:6	2022		

Dont une piscine 18' hors-terre,
un ensemble de patio,
un B.B.Q. au gaz propane,
une desserte,
une caméra V.H.S compact
ainsi qu'une mini-chaîne stéréo.

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

Maintenant
140
JEAN COUTU
pour mieux
vous servir!



LA PARISIENNE
Eau de javel
3,6 L

99*



FACETTES
Papiers-mouchoirs
200

299*

Détergent pour
lave-vaisselle
1,4 kg



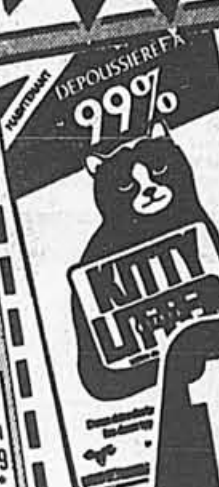
69*



DR. BALLARD
Nourriture pour chiens
savoires assorties
397 g
(Ragoût de boeuf, 411 g)

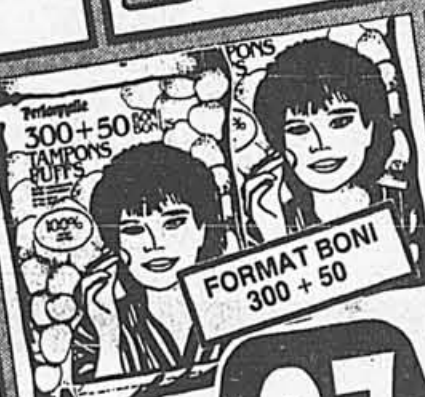
299
AU CHOIX
AVEC
COUPON

Valable du 12 au 18 juin 88
Limite 1 coupon par client
Remboursement: A.C. Nelson
C.P. 3000, St-Jean N.-B. E2L 4L3



KITTY LITTER
Litière pour
chats
4 kg

199*



PERSONNELLE
Boules
absorbantes
100% coton

97*



LOTION CALAMINE
ANTIHISTAMINIQUE
150 mL

219*



CONTAC AF
ou
CONTAC C
Capsules à effet
continu
«C» x 10
«AF» x 12

299*
AU CHOIX



ÉCONOMISEZ 50¢
À l'achat de gel coiffant
FREE HOLD de L'Oréal
125 mL

149
AVEC COUPON
AU CHOIX

Valable du 12 au 18 juin 88
Limite 1 coupon par client
Remboursement: A.C. Nelson
C.P. 3000, St-Jean N.-B. E2L 4L3



Blanc Doux
100 watts

149*
AU CHOIX

G.E.
Ampoules électriques
blanc doux
100 - 60 - 40 W



CLOSE-UP
Dentifrice en
tube rouge ou
vert

119*
AU CHOIX



POLIDENT
Nettoyeur
pour dentiers
formule
perfectionnée
104

469*



Eau minérale
gazeifiée
750 mL

59*



ÉCONOMISEZ 30¢
À l'achat de thé en sachet
Orange Pekoe SALADA, boîte de 72.

199
AVEC COUPON

Valable du 12 au 18 juin 88
Limite 1 coupon par client
Remboursement: A.C. Nelson
C.P. 3000, St-Jean N.-B. E2L 4L3



EDGE
Gel à raser
formules assorties
200 mL

199*
AU CHOIX



BRAUN
Rasoir linéaire
Modèle # 235

3999*



KODAK
Plusapak GB135-24
Cet emballage spécial contient:
— 3 films GB135-24
— 3 coupons \$1.00 pour la finition
photo système Colourtech plus 1
coupon pour — 1 grandissement
8 x 10 gratuit, remboursable
seulement aux P.J.C.

1099*



AZZARO
EXCLUSIF
PRIME

Recevez gratuitement
une mallette contenant 1
shampooing 50 mL et une
paire de bas sport à
l'achat de 27\$ et plus de
produits Azzaro.



POLO
Eau de Cologne
en vaporisateur
120 mL

Valeur
44\$

2976*



PACO RABANNE

Recevez gratuitement
une eau de toilette,
75 mL
à l'achat de
20\$ et plus de produits
PACO RABANNE

PRIME



JUMBO 37
PLUS GRAND

PRIX SUPER ESCOMPTE

110 126 12 POS 1 COIL LINES **427\$** VALEUR 879\$

110 126 35mm 24 POS 1 COIL LINES **847\$** VALEUR 1549\$

110 126 35mm 36 POS 1 COIL LINES **1257\$** VALEUR 2049\$

FINITION SUR PAPIER LES PROS DE LA PHOTO SERVICE PHOTO

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

* LIMITE 3 PAR CLIENT
* VALIDE DU 12 AU 18 JUIN 88

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Mille excuses, la loi nous défend de vendre certains produits identifiés par une étiquette vert lime dans nos succursales; lundi, mardi, mercredi après 18h, jeudi, vendredi après 21h30, samedi après 17h et le dimanche, sauf Ontario et Nouveau-Brunswick. Pas de vente aux marchands.

